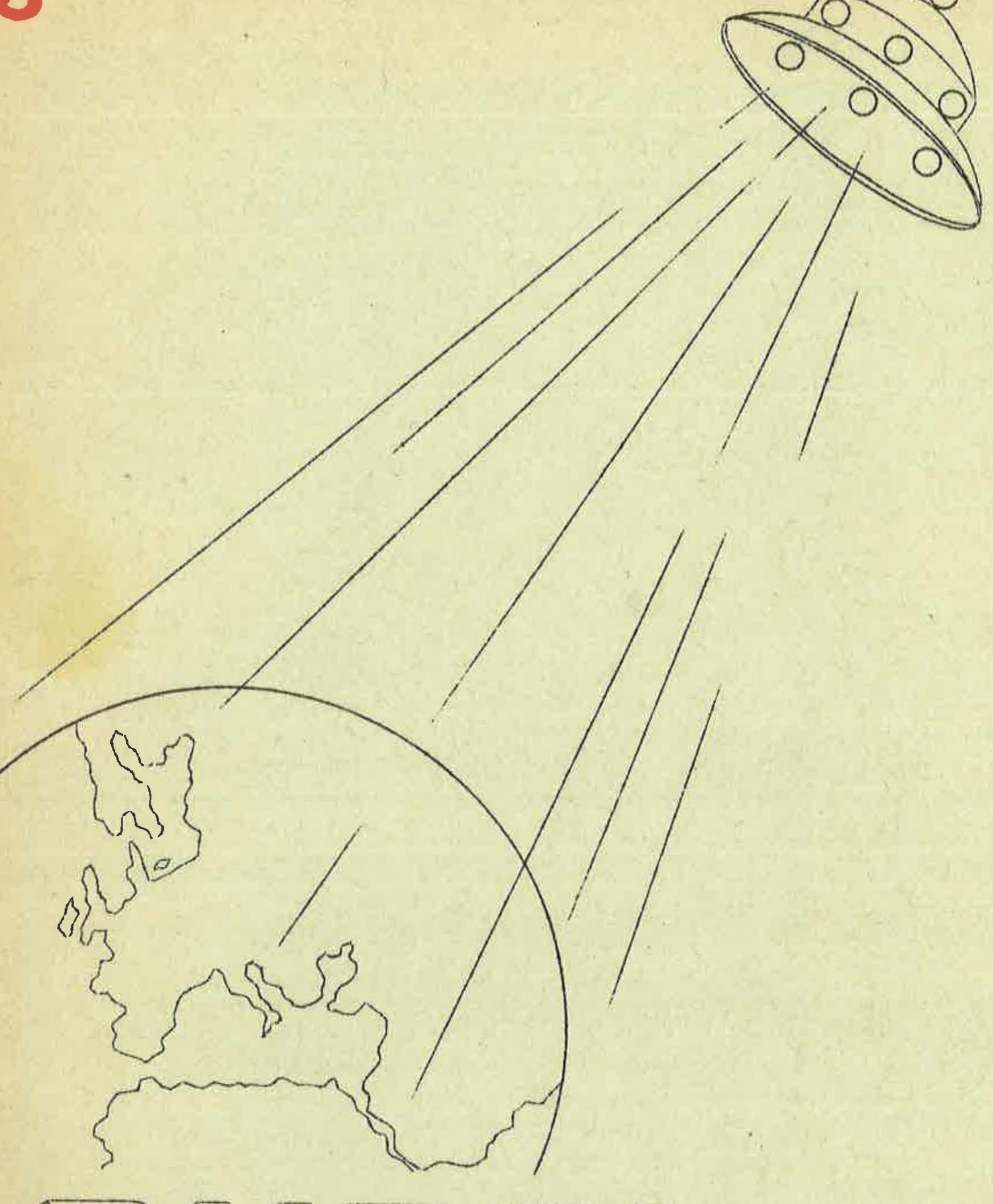
5



BUFOI

DANS LE CADRE DE L'ORGANISATION MONDIALE DE RECHERCHES SUR LES UFOS

JUIN. 1965

BUFOI

Belgian Unidentified Flying Objects Investigation
Investigation belge d'objets volants non identifiés

---

dans le cadre du Programme I.G.A.P. International - GET Acquainted Program - dont le fondateur et leader est George Adamski

---

Direction - Editeur Responsable

Mme May Morlet
13, av. des Bouleaux - Berkenlaan - Anvers
Tél. (03) 37.63.87

Rédaction - Public Relations

Patrick Morlet
9, Place de la Petite Suisse - Bruxelles 5
13, Berkenlaan - Anvers
Tél. (02) 48.34.50 - (03) 37.63.87

Trésorerie

Mme Raoul Peeters
155, rue du Zyp - Wemmel
C.C.P. 96.10.77

Administration

Paul Timmermans
145, av. de la Liberté
Bruxelles 8.

Centralisation des rapports

Pierre Elsen
281, Van Rijswijcklaan
Anvers

Département scientifique

André Boudin
1, Av. de l'Université
Bruxelles 5.

PRIERE D'ADRESSER TOUTES LETTRES OU ENVOIS RECOMMANDES A Mme May MORLET

ET NON A B.U.F.O.I.-I.G.A.P.

N° 5 JUIN 1965

SOMMAIRE

=-=-=-=-=

LES ARTICLES N'ENGAGENT QUE LA RESPONSABILITE DE LEURS AUTEURS.

=-=-=-=-=

EDITORIAL

A LA MEMOIRE DE GEORGE ADAMSKI

George Adamski nous a quitté. Nous avons perdu non seulement une des plus grandes personnalités en rapport avec le problème des UFO, mais avant tout un grand ami. Loi de nous appesantir sur le chagrin de cette disparition, nous nous tournons vers l'avenir avec confiance, cet avenir qu'il nous a tracé. Sa mort pour nous n'est pas une fin mais un commencement; il nous a laissé son oeuvre que nous continuerons de diffuser dans le même esprit.

George Adamski était de ceux qui luttent opiniâtrement pour leurs idées, car lutte il y a eu et il y aura encore, jusqu'au jour où les hommes de cette Terre connaîtront la vérité au sujet des peuples de l'espace. Cette lutte pacigique de G.A., la somme de courage constant d'affronter l'indifférence, le ridicule, le mauvais vouloir, en proclamant ce qu'il savait être vrai - c'est à dire l'existence des visiteurs de l'Espace, - lui a valu pas mal d'opposition, mais au fur et à mesure que la science progressait ces dires se voyaient confirmés.

Face aux critiques George Adamski figure de grand précurseur, un jour viendra où justice lui sera rendue. Ceux-là même qui, aujourd'hui, ont criés à la fantaisie devront se rendre compte qu'il a écrit ce qu'il a vu et vécu.

Fort de la mission qu'il s'était tracée, il avait une confiance inébranlable dans le Créateur, confiance qui ne l'a jamais quittée, même dans les moments les plus difficiles. Grand serviteur de l'humanité George Adamski a consacré sa vie entière à la cause qu'il s'était assignée. Nous faire prendre conscience de nous-mêmes, et des relations avec le Cosmos dont nous sommes partie intégrante.

Sachant se mettre au niveau de son interlocuteur, George Adamski répondait à toute question posée, même les plus futiles, car, pour lui, tout ce qui touchait à l'homme était important. Souvent, au cours d'une conversation, une phrase percutante nous laissait entrevoir brusquement la grandeur et la profondeur de l'homme devant qui nous nous trouvions. Loin d'être intolérant, il exposait ses expériences et ses idées et laissait le choix de les accepter ou de les rejeter.

Pour son programme, sa volonté était de fer. Il était avant tout l'homme qui ne déviait pas de la voie qu'il s'était tracée. La déclaration qu'il répétait souvent, nous la faisons nôtre : "Les forces de l'opposition ne m'arrêteront jamais".

George Adamski est toujours parmi nous; son oeuvre est essentiellement vivante. Comme le dit Desmond Leslie : "Quand l'union de la Terre et des races anciennes de l'Espaces sera accomplie, son nom sera estimé et honoré.

Merci George pour tout ce que vous nous avez apporté.

LA BUFOI-IGAP

GEORGE ADAMSKI

PROFIL de GEORGE ADAMSKI

Nous présentons ce petit article de la secrétaire de G.A. - coordinateur de la Fondation G.A. - Alice K. WELLS, un des témoins originaux de la rencontre de G. ADAMSKI avec un homme de Vénus, et qui observa la rencontre avec des jumelles :

"Je rencontrai Monsieur G. Adamski pour la première fois en 1934, et en 1935 je devins l'associée active de ceux qui travaillaient pour lui. A cette époque, les obligations de ma vie semblaient complètes, et je cherchais un savoir plus étendu que celui que je pouvais trouver dans les livres.

Une amie attira mon attention sur un article sur George Adamski, qui parut dans l'édition du dimanche du "TIMES" de Los Angeles. A cette époque, je projetais d'aller dans l'Inde, à la recherche de ce qui n'était pas écrit; mais elle sentit que je pouvois avoir intérêt à rencontrer George Adamski et à entendre ce qu'il avait à dire.

Par la correspondance, j'appris que George Adamski donnait des conférences et dirigeait des classes à Posadena; aussi je décidai d'assister à une de ses conférences. Comme en réponse à une question non exprimée, George Adamski commença à parler de l'Inde. Il dit que cette philosophie ne correspondait pas au but du Créateur, car l'homme fut placé sur la Terre et chargé de prendre soin du jardin du Père. L'Inde poussa une idée à l'extrême, et en vint à glorifier l'esprit et à négliger le soi-disant côté matériel de la vie, bien que ce fut une partie de la création du Père. La nature ne tolèrerait pas longtemps ce qui manque d'équilibre. Beaucoup d'autres choses furent dites qui semblaient justes et confortables; et ainsi, en peu de temps, le voyage en Inde fut oublié.

Maintenant quelques observations sur George Adamski, l'homme. Beaucoup se sont demandé ce qu'il est réellement et de quelle source il tire ses connaissances. Beaucoup d'idées ont été exprimées par ceux qui s'émerveillaient de ses paroles de sagesse, mais c'est de peu d'importance. Ce qu'il a à donner est ce dont ont faim les sincères étudiants de la Vérité. C'est pratique, réalisable, et toujours progressif.

Il n'y a jamais stagnation ou immobilité dans une croissance, si l'on est sincère en face de la réalité considérée au point de vue cosmique et non personnel. Ce n'est pas une route facile à parcourir, quand nous avons affaire à une personnalité, et par personnalité, j'entends notre propre ego; mais cela mérite bien l'effort.

Peu à peu le royaume de la Cause vient en vue, et un sens des valeurs supérieures commence à prendre la place de ce qui semblait si important à l'égo individuel.

Alors, on commence à prendre une vue plus large de la vie dans ses formes d'expressions variées, et l'on se tient paisible, entouré par les beautés de la nature. Et du plus intime de soi s'élève un chant de gratitude. Alors aucune tâche n'est pénible, car la joie d'agir est de servir l'humanité suffit.

Il n'y a ni flatterie, ni arrangements chimériques (dans les enseignements de George Adamski) - ceux-là sont de l'égo - qu'il s'efforce d'aider l'étudiant à vaincre, afin qu'il puisse à son tour, aider les autres. Je peux, en toute vérité, dire que je n'ai jamais rencontré un homme moins égoïste, ou un individu plus infatigable dans son effort, que George Adamski. Je lui suis reconnaissante de mes années d'association avec lui, et j'espère que beaucoup d'autres personnes voudront jouir de sa sagesse. La porte de la réalité est ouverte à ceux qui peuvent s'oublier, dans leur quête du savoir.

L'homme est au seuil de la connaissance de la vastitude du royaume du Père....car les hommes de la Terre iront bientôt dans les autres planètes et, peu à peu, la conception étroite de la vie sera remplacée par la connaissance.

La parole d'un ancien : "- Connaissez la Vérité et la Vérité vous libèrera" est une parole de sagesse. Le préjugé, l'opinion personnelle et l'égoïsme sont les coupables qui limitent l'âme des hommes.

(signé Alice K. WELLS)

ORBIT THE JOURNAL OF THE TYNESIDE U.F.O. SOCIETY - J.L. Oyley A.P.R.S. (Hon. Sec.) Deanham Gardens - Fenham - Newcastle upon Tyne 5. ENGLAND.
Mars 1 9 6 5

GEORGE ADAMSKI - UNE RE-APPRECIATION

par DESMOND LESLIE

(Cet article de Desmond Leslie a été écrit en Janvier 1965 - 3 mois avant que G.A. nous ait quitté.- Réd.)

Après 12 ans d'Ufologie il n'y a toujours qu'une seule figure controversée. Malgré leurs essais, aucune autre personne contactée n'a réussi à soulever tant d'intérêt, de furie, de dévotion, de haine. Peut-être est-ce pour le bien ? Cela a fait penser les gens !

Après 12 années de relations suivies avec cet homme extraordinaire, je ne suis toujours pas plus avancé que lorsqu'en 1954 je le rencontrai pour la première fois en Californie, un an après que notre effort littéraire commun eût éclaté sur une race d'hommes ayant les yeux rivés à la Terre. Sans aucun doute on parlera de lui comme ayant été une de ces trois choses : le plus grand charlatan de tous temps; le plus original des cinglés ou l'un des hommes les plus importants depuis Elie.

George est une personne exaspérante. Il vous parlera durant des heures sans fin et vous êtes juste capable d'accepter ce qu'il dit comme probable. Ensuite sans battre une paupière, il vous fait une déclaration si outrageante et d'une impossibilité patente que vous souhaitez qu'il n'ait rien dit. Vous vous en allez désappointé. Ensuite, peut-être quelques jours, semaines ou mois plus tard vous recevez une confirmation indépendente comme quoi ce qu'il vous avait dit était la vérité.

par exemple, il arriva à Londres de Rome le jour de la mort du Pape Jean XVIII. Je le rencontrai à l'aéroport. Je crois que c'était le week-end de Pentecôte, et je le conduisis directement à mon yacht fluvial à Staines où plusieurs des nôtres avaient passé le week-end. Il se divertissait et nous raconta son voyage en détail. Plus tard, pour une raison quelconque, l'on se mit à parler d'or et à ce moment George dit : "Voici une pièce d'or que personne ne m'enlèvera jamais" et il montra une exquise petite médaille d'or à l'effigie du Pape Jean XVIII. Une médaille, je pus le vérifier plus tard, qui n'avait pas encore été donnée à qui que ce soit. Je lui demandai comment il l'avait reçue et il répondit : "Jean me l'a donnée il y a quelques jours". Sachant que le Pape était à la mort et qu'il n'avait reçu aucun visiteur depuis longtemps j'étais assez mécontent. Il se mit alors à nous raconter comment il était arrivé au Vatican suivant les instructions des gens de l'Espace et avait pu y entrer, avait reçu une soutane, et avait été conduit au chevet de Jean XVIII où il lui remit un paquet scellé des Frères. En le recevant la figure de Jean XVIII s'était illuminée et il lui dit "Ceci est ce que j'attendais". Il avait alors donné à George cette médaille très spéciale et l'audience s'était terminée.

Maintenant la fidèle Lou Zinstag l'avait conduit là, aussi je pus vérifier avec elle. Elle m'écrivit qu'ils se rendirent au Vatican ensemble et que comme ils s'approchèrent de l'entrée privée un homme "avec de la pourpre au cou" (un monseigneur ou un évêque, probablement) apparut. George s'écria : "Cést mon homme !", le salua et fut conduit à l'intérieur du Vatican. Quelques 20 minutes ou une demi-heure plus tard il réapparut dans le même état d'excitation et d'extase qui fut décrit par des témoins après le contact du désert en 1962. Il était complètement émotionné et dit à Lou qui était frappée de stupeur : "Je l'ai vu ! Je l'ai vu !". Il lui décrivit l'audience d'une façon très semblable à ce qu'il m'avait dit. Lou ne pouvait croire qu'il avait réussi à entrer dans le Vatican et être salué par un assez haut dignitaire tout simplement pour pouvoir faire une plaisanterie. Il avait décidément eu une expérience merveilleuse étant à l'intérieur, et la seule expérience capable de produire un tel effet sur un homme serait certainement d'avoir été au chevet du Pape.

Plus tard j'ai questionné un père supérieur que je connais au sujet de cette médaille. Et il fut stupéfié, me disant qu'une telle chose ne serait donné à quelqu'un que dans les circonstances les plus exceptionnelles, et qu'en tous les cas, personne n'avait encore reçu cette médaille-ci d'après ce qu'il savait.

Donc malgré mon incrédulité initiale, il semblerait quand-même que George aie vu Jean XVIII quelques jours avant sa mort, et qu'il lui aurait rémis un paquet scellé. Je demandais ce que contenait le paquet. Il dit qu'il ne le savait pas; cela lui avait été remis par les Frères avant son départ pour l'Europe et on lui avait dit de le remettre au Pape et que toutes les dispositions seraient prises à l'intérieur du Vatican pour que cela ait lieu.

Ce qui semble faire supposer que les Frères ont une cinquième colonne au Siège de St. Pierre tout autant que n'importe où ailleurs ! George dit qu'il pensait que le paquet contenait des instructions et des conseils pour le Deuxième Concile Oecuménique, et en regardant l'ordre du jour subséquent - union de la Chrétiènneté, fin de la haine des Juifs, les non-catholiques "sauvés" après tout, et toutes les autres mesures de bon sens essentielles à la survivance de l'Eglise - il est possible que le paquet contenait un message aux successeurs des Pêcheurs, disant en effet : "Allez-y, ou bien quittez", probablement en des termes plus polis.

Eh bien, cela est tipique de George. Quand vous vous décidez finalement que vous ne pouvez plus admettre ses histoires il arrive avec une qui sera confirmée plus tard. Je me rappelle également quand j'étais avec lui en 1954 qu'il me parla des Ceintures Van Allen, des points lumineux à des milliers de milles au-dessus de la surface de la terre. Depuis lors deux de ces déclarations ont été découvertes. La troisième pas encore mais il se peut bien que cela en soit le cas quand les astronautes se mettront en route pour la lune.

Une des difficultés de George est qu'il est un si mauvais journaliste. Il ne possède pas de mémoire visuelle et ses descriptions de choses et de lieux sont plutôt embrouillées, j'ai pu contrôler cela quand je l'ai entendu décrire un voyage terrestre que nous avons fait ensemble. Les dimensions, les temps, les formes, les couleurs ne semblent pas faire une grande impression sur lui. Il n'est pas étonnant alors que certaines de ses "histoires de soucoupes" laissent beaucoup à désirer. Ceci, toutefois, ne signifie pas qu'elles ne sont pas vraies. Il a des difficultés à transmettre des choses - des choses physiques - en mots - se sent bien plus à l'aise avec des sujets abstraits et métaphysiques, une fois qu'il est vraiment en train.

Il est probable que personne de vous ne l'ait jamais vu en train - c'est toute une expérience. A des conférences il est nerveux et brouillé. Il se fatigue facilement et vit de l'énergie de ses nerfs jusqu'à l'extrême. Mais si jamais vous l'avez pour vous seul, reposé et en bonne disposition, un homme tout à fait différent apparait, une voix plus grave, plus belle, presqu'un changement de personalité dans laquelle une Conscience Maitresse commence à apparaitre, cela sont des moments dont je me souviens et que je chéris.

Le Grand Schisme

Le schisme Adamski - Honey, en résumé, semble être regrettable, ce qui suit :

Honey dit : "Adamski a été entrainé et enduit en erreur par de méchants hommes spatiaux "non-orthodoxes" et des hommes se faisant passer pour des hommes spatiaux et qui ne recherchent rien que le pouvoir et l'argent. Le monde les a corrompu."

Adamski dit : "Carol Honey est devenu trop grand pour ses souliers et essaya de reprendre mon travail et a prétendu des contacts etc., que je trouve très douteux."

Il n'y eut pas mal d'argumentation et de disputes et toutes sortes d'accusations furent faites par Honey, accusations qu'il fut difficile à suivre. Cela n'a probablement pas la moindre importance. C'est tout simplement triste que le mouvement puisse maintenant troubler les gens qui cherchent une lueur de lumière.

Après avoir lu les bulletins de Honey j'ai trouvé sa métaphisique peu profonde. Il semble être un débutant qui voudrait être un professeur. Sa série au sujet des origines de la religion était principalement de la camelote et basée sur une connaissance superficielle. Sa principale attaque contre Adamski est qu'Adamski lui a écrit des choses qu'il nie par après. C'est possible qu'il l'ait fait. C'est un Slave. C'est ainsi que font les Slaves. Demandez à n'importe qui, qui a des rapports avec un Russe ou un Polonais. Parce qu'un Slave se conduit comme un Slave, ce n'est pas une raison pour qu'il ne puisse pas être en contact avec des gens de l'Espace. Je trouve le schisme assommant et je me réjouis du fait que les gens en ont fait si peu de cas.

En ce qui concerne George lui-même - je pense que le monde est plus riche par son arrivée et sera plus pauvre par son départ. C'est lui qui, par ses photos étonnantes (photos qui ont survécu à l'épreuve du temps et des critiques) fut vraiment le premier à réveiller les gens et à leur montrer ce qui se passait; et je crois que quand l'union de la terre et des races plus anciennes sera complète (d'ici à quelques deux mille ans) son nom sera estimé et honoré.

Personnellement pour rien au monde je voudrais ne pas avoir eu la chance d'être son ami.

Desmond Leslie - Janvier 1965

(Au sujet de l'article écrit par Desmond Leslie, je confirme les dires de celui-ci, ayant accompagné G.A. à Rome en 1963 avec Lou Zinstag.- May Morlet)

B U L L E T I N
C O S M I Q U E

Par la Fondation George Adamski

Juin 1 9 6 5

Au soir du 23 avril 1965, un coup de téléphone me parvint de Silver Spring (Maryland) que George Adamski avait été transporté d'urgence à l'hopital à la suite d'une grave crise cardiaque et que l'on m'aviserait dès que l'on pourrait me fixer sur son état. L'on me téléphona à nouveau pour me dire que l'on avait procédé à un traitement d'urgence, mais que celui-ci n'avait rien donné et que tout était fini. Ceci ne fût pas un choc imprévu pour moi car j'avais été prévenue que ceci pourrait arriver et George Adamski m'avait dit qu'il désirait que l'on fasse de son corps en cas de décès. Le matin du 24 avril, je pris l'avion pour Washington D.C. afin d'accomplir sa volonté. La dépouille mortelle fût incinérée, comme demandé, et ses cendres placés dans une urne et confiés au Cimetière National d'Arlington à Arlington (Virginie). Il aurait préféré que ses cendres soient dispersées au vent mais ceci est défendu par la loi.

Il n'y eut pas de cérémonie, juste un simple service officié par le Chaplain Capt. David F. Tate, du Fort Myer. La prière qui avait été remise au chaplain fût lue avec un profond receuillement à la fin du service.

"Nous demandons à notre Père dans les Cieux de nous accorder la sagesse et le courage d'apporter à l'humanité la compréhension et la beauté garantie à chaque individu et enseignées si simplement par Son serviteur obéissant.

"Nos vies se sont enrichies d'avoir connu George Adamski "l'homme" car il partagea sa connaissance de l'Intelligence Cosmique avec tous ceux qui voulurent entendre. Et maintenant qu'il vit dans un plus grand champ de service, puissions-nous en tant que mortels nous souvenir toujours du Symbole de Vie pour lequel il vécu et mourru aussi généreusement.

"Son nom est un symbole d'espoir, de compréhension au sein de la confusion, une promesse de joie et de Vie Eternelle lorsque les Lois Cosmiques de la nature sont obéies - Amen."

George Adamski fit bien souvant la déclaration suivante "Les forces de l'opposition ne m'arrêteront jamais" et ceci est vrai. Ne soyez pas triste du départ de George Adamski car il est encore parmi nous et les Frères sont toujours au gouvernail, guidant et dirigeant nos vies.

Aussi réjouissez-vous et remercions le Créateur de lui donner un nouveau corps avec lequel il peut travailler, sans être incommodé.

Souvent jë me demande ce qu'espèrent accomplir les groupes nombreux s'occupant de recherches en rapport avec les Soucoupes Volantes, ce qu'ils espèrent prouver, car, comme les savants et les fanatiques ils ont affaire avec les opinions de l'homme et leurs effets et non pas la cause. Quiconque a fait une observation croit aux soucoupes, et pourtant ils essayent de prouver leur existence. Pourquoi ? Nous savons que des vaisseaux venant d'autres mondes peuplent nos cieux, que leurs occupants ont appris à voyager dans l'espace, mais consacrons-nous le temps nécessaire pour apprendre les principes qui leur ont permis d'accomplir cela ?

Ici à Vista (Californie) nous continuerons comme auparavent. Il n'y aura aucune interruption dans la distribution et l'organisation du travail de G.A. Nous avons de par le monde une puissante coopération et unité de ceux qui sont déterminés à poursuivre le travail qu'il a si noblement commencé. J'agirai en tant que coordinateur de la Fondation George Adamski. Si vous désirez commander des ouvrages, libéllez les chèques en mon nom Mrs. A.K. Wells.

J'ai demandé à ceux qui ont préparé le récent voyage de George Adamski de m'envoyer un rapport au sujet des réactions dans leur région de sorte que vous puissiez partager ses récentes activités.

RAPPORTS DE VIRGINIE - MARYLAND - WASHINGTON D.C.

Fred Steckling écrit d'Alexandrie en Virginie : Mardi 20 avril, je me suis renseigné auprès de G.A. au sujet des récents signaux captés de l'Espace par les Russes tous les 100 jours sur 700 mégacycles. Il me dit que les Frères lui avaient justement communiqué quelques jours auparavant que notre Système solaire est composé de 12 planètes et de 12 systèmes solaires faisant un "Island Univers" - une île dans l'Univers. Etant donné que beaucoup de planètes dans cette "Island Univers" ont des vaisseaux spatiaux et dû au fait que l'espace est comparable à un vaste océan dans lequel des vaisseaux peuvent se perdre, les Frères ont établis dans un but de navigation une balisse qui produit les signaux.

George dit qu'elle était située au centre de l'Island Univers et c'était la raison pour laquelle les savants recevaient les signaux tous les 100 jours (Dans ORBIT de Mai 1965 - dans son article "Nouvelles pensées sur la propulsion des Ufos" - A. Steel nous donne son opinion qui rejoint les déclarations de G.A. - NDE)

Madame Madeleine Rodeffer de Silver Springs, Maryland, mentionne : Le 12 Janvier 1965, aux nouvelles du soir de 23 h., la station WTOP CBS a montré le film que George a pris au-dessus de cette maison, dans le courant de la première semaine d'octobre 1964, en même temps que les nouvelles relatives aux observations au dessus du Capitol de 12 à 15 objets blancs de forme ovale qui se déplaçaient de façon désordonnée. L'on observa également des avions qui les interceptaient et les prenaient en chasse. L'heure de l'observation était 16.20 h, le 11 Janvier 65.

Le 13 Janvier j'appelai le bureau du Sénateur Anderson et m'entretint avec l'un de ses collaborateurs, lui demandant s'ils seraient intéressés de voir le film. La réponse fût affirmative. Aussi le 14 Janvier le film fût projeté devant d'eminants conseillers du Comité des Sciences Aeronautiques et Spatiales et du Sénat Américain. Tous pûrent voir que ceci était un supplément de preuve du contact de George Adamski avec les visiteurs d'autres mondes. Après le projection du film, il me fût demandé, au cours de la conversation, si je pourrais amener à une visite et une consultation George et quelques uns de ses amis des autres mondes. Je répondis que ceci pourrait être arrangé pourvu que leurs intentions soient sincères. Quelques semaines plus tard, ils m'informèrent qu'ils n'étaient plus intéréssés, peut-être que l'Air-Force le serait. Je leurs répondit que j'aimerai aussi leur parler. Je n'ai rien entendu de l'Air Force, mais nous remarquâmes que quelques-uns étaient présents à notre Civic Centre Lecture (Conférence au Centre civique) à Rockvill, le 11 mars 1965. Etant donné qu'ils prétendent ne pas savoir ce que sont les soucoupes nous espérons qu'ils ont acquit quelques informations valables au cours de cette nuit.

Une conférence fût donnée à l'Hotel Mayflower le 9 mars 1965 de 9 à 11 h. Après avoir fait des exposés et montré les films à d'autres endroits, George Adamski revint ici le vendredi 16 avril 1965.

Mon film fût pris le 26 février dans l'après-midi. Je filmai une soucoupe éclaireuse (scout-ship) qui plana et manoeuvra à basse altitude juste en face de ma maison à flanc de coteaux à Silver Springs dans le Maryland. Le film fût projeté à des membres haut-placés de la House of Representatives of Space Scientists. Un représentant de la presse était présent. Peut-être ne devrions nous pas nommer les personnes que j'ai contacté, mais l'on peut dire en toute sincèrité que la plupart des membres de la Chambre et du Sénat ont été mis au courant du film et qu'il leur a été demandé de répandre la nouvelle à toute la nation et le monde. Beaucoup d'entre eux ont été contacté téléphoniquement personnellement et par lettre, y compris le Président et le Vice-Président.

Mon bout de film a été ajouté aux films de George Adamski et je remplaçai G.A. à la conférence qu'il devait donner à Péoria dans l'Illinois le 6 et 7 mai.

Madame Madeleine Rodeffer.

RAPPORTS DE ROCHESTER - N.Y.

Le 17 mars, six cent cinquante personnes se rendirent par un violent blizzard à la First Unitarian Church à Rochester, New-York, pour entendre parler George Adamski. Il y eût plus de monde que la salle ne pouvait en contenir et le film fût projeté une seconde fois pour le surplus des assistants. Une demi-heure avant la conférence, un éclair blanc-bleuté éclaira entièrement le ciel plein de neige au-dessus de Rochester. Beaucoup le virent, mais personne n'entendait un son quelconque l'accompagnant. Au même moment l'éclairage au néon fût mis hors de service dans la ville. Monsieur Adamski mentionna que ce genre d'effets pouvait être causé par un vaisseau de l'Espace dans le voisinage.

Le jour suivant, Monsieur Adamski et moi nous rendîmes aux studios de T.V. WROC - afin d'enrégister un interview destiné au Spectacle de nuit "Tom Decker Sunday Night Show". Une grande partie de cet interview fût consacré à la première rencontre de Monsieur Adamski avec le Vénusien le 20 novembre 1952. Lorsque Tom Decker demanda si d'autres personnes avaient mentionné des expériences similaires, je m'offrit à lire une lettre qui venait de me parvenir. Son auteur était une dame d'Afrique du Sud, donnant son nom et des informations confirmant les dires de Monsieur Adamski. Juste à ce moment l'enrégistreur cessa de fonctionner. Un second essai produisit le même résultat. Monsieur Adamski dit avec un sourire : "Peut-être ne nous était-il pas permis de lire la lettre car elle aurait pu causer des ennuis à cette personne". Plus tard les techniciens de WROC me dirent que certaines parties du ruban magnétique devraient être démagnetisés avant de pouvoir servir à nouveau. A cause de l'interuption le programme dût être complèté à une date ultérieure.

Cette fois-ci, l'invité était un astronome chef de l'Académie des Sciences locale. Mr Decker fit un bon travail des deux interviews et la réponse de l'audience fût extraordinaire. Des centaines de lettres d'auditeurs arrivèrent à WROC, exprimant l'intérêt que ce genre de programme suscitait et demandant plus d'information au sujet de la vie sur d'autres planètes.

Un autre jour Monsieur Adamski fût l'invité de la Eastman Kodak Co, qui a prit une grande part au développement et à la reproduction de ses films, au cours de ces dernières années. Il fût enchanté de faire la connaissance de l'inventeur de l'appareil electra qu'il employait couramment. Plus tard, un vice-président de la compagnie, qui prit un intérêt particulier au film de Madame Rodeffer, montrant un scout-ship planant au-dessus de sa maison, film qui fût pris au cours de la visite que Monsieur Adamski fit chez elle en Mars dernier, exprima son sincère regret de ne pas avoir assisté au lunch Kodak. Un excellent interview de G.A. par le rédacteur scientifique du Rochester Democrat Chronicle fût publié le matin du 16 mars. Le 19 mars Monsieur Adamski parla a un nouveau groupe d'études à Syracuse et les 22 et 24 à des auditoires de plus de 300 personnes au Kleinhans Music Hall à Buffalo. Un interview à la radio d'une grande station de Buffalo en toucha des centaines de plus.

En plus de ses apparitions en public Monsieur Adamski fût l'invité d'honneur à deux déjeuners privés et à un banquet le soir. Comme vous pouvez l'imaginer, ceci fût une précieuse expérience pour ceux qui ont eu le privilège d'y assister car l'entretien porta sur la meilleure façon de vivre, qui est actuellement employée dans les autres planètes du Royaume du Père et que nous désirons tellement sur notre planète.

William T. Sherwood.

DEMOCRAT- AND CHRONICAL. Rochester N.Y. - Mercredi 5 mai 1965 : "George Adamski un homme de courage".

Il y a quelques jours, un grand homme disparut calmement de la scène terrestre. Seul un petit nombre de gens sont au courant d'une tombe au nom de George Adamski dans le Cimetière National d'Arlington (le même cimetière où fut enterré le Président Kennedy - NDE). Un bref moment il fut l'hôte de Rochester et ceux qui épousèrent sa cause seront heureux d'apprendre combien il fut reconnaissant pour l'acceuil qui lui fut accordé. Il y a de la noblesse à la pensée d'un homme qui eut le courage de lutter avec persévérance pour une cause impopulaire parce qu'elle était juste et ceci face à l'apathie, l'incrédulité et parfois la malveillance.

Il enseigna et vécut une philosophie de désintérressement, sans condamner, récriminer ou s'apitoyer sur lui-même, répondant seulement à la vérité et à l'amour, conscient de l'innéffable harmonie du Plan Cosmique et de la valeur sacrée de la vie humaine.

Nous sommes encore trop secoués par cette grande perte, écrit un ami de Rochester pour en mesurer l'étendue et sa signification, et le poids d'une nouvelle responsabilité descend sur nous, car il nous donna la structure d'une nouvelle façon de vivre, afin que nous puissions nous adapter dans le plan de l'univers, sans en abimer la beauté.....

William T. Sherwood.

Cher Alice :

J'espère que mon petit éditorial dans l'hebdomadaire (qui atteint 200.000 lecteurs) aidera quelque peu à mieux connaître l'image d'un homme que nous admirons, je crois, plus qu'aucune autre personne que nous ayons eu le privilège d'appeler ami.

William T. Sherwood.

RAPPORT DU MASSACHUSETTS

La visite que nous fit Monsieur George Adamski, ici au Massachusetts du 24 mars au 5 avril fût significative à plus d'un point de vue. Etant donné que celle-ci fût si près de la fin de son temps sur terre parmi nous, nous chérissons particulièrement les vérités et les souvenirs qu'il nous laissa.

Nous eûmes trois bons articles avec photos dans les journaux, avant la conférence et ceci fût encourageant en comparaison avec le passé. Julie Chase et Michael Carrigan de la Station de radio WTAG de Worcester, nous souhaitèrent une chaude bienvenue. Monsieur Adamski avait déjà coopéré à leur programme "Live Wire" et l'on nous dit que cela avait été un de leur meilleurs programmes. Il en fût de même cette fois-ci et les téléphones furent constamment occupés par suite des nombreuses personnes posant des questions.

Mr. Gerard Goggins de la Worcester Evening Gazette était présent lorsque nous arrivâmes et nous avons parlé avec lui aussi longtemps que le temps nous l'a permi.

Cette même soirée, lorsque nous cherchâmes G.A. pour le dîner, il nous raconta ce qui s'était passé. Goggins avait écrit un article avec photo de G.A. Lorsque ce dernier fut reconnu dans le fumoir il se produisit une réelle agitation et les gens l'arrétèrent pour lui parler. G.A. n'avait pas vu l'article, mais lorsqu'il le lut il nous dit que c'était le meilleur qui ait été écrit dans ce pays. En Europe, lors de ses passages il y en avait eu d'excellents, mais pas içi. Après toutes ces années il était enfin réconfortant qu'un peu de vérité soit dispendié au public par les journaux. Un second programme de radio fut donné avec Mr. Morris Cohen et ses associés de WCAT à Lowell (Mass.). Les gens furent tellement intéressés que le programme fût prolongé au delà de l'horaire prévu.

Il y eut presque une salle comble pour la conférence et la projection du film au Worcester Memorial little Theathre et les gens furent générallement sensibles et intéressés. Des reporters de la Presse et de la radio étaient présents et demandèrent à parler à Mr. Adamski.

Il y eut plusieures réunions privées, y compris à Woonsocket, Rhode Island, que les éditeurs de "Controversial Phenomena Bulletin" avaient organisée. Ceux-ci ont été très aimables, imprimant dans leur magazine des articles relatifs à Mr. Adamski et son oeuvre. La prochaine édition sera consacrée à son souvenir.

Lorsque G.A. fût içi, il prépara et imprima un article, dont le titre est "CROISADE POUR LA VERITE AU SUJET DES HABITANTS DES AUTRES MONDES".

G.A. semblait optimiste au sujet de cet article et avait l'impression qu'il pourrait être utile en apportant la vérité au public. Son intention était d'avoir cette publication à la portée de sorte qu'il puisse la distribuer aux personnes après ses conférences dans les différentes villes au cours de son voyage. De copies sont à la disposition de ceux qui voudraient en avoir.

La dernière réunion fût consacrée à une discussion sur la philosophie de la Science et de la Vie, discussion au cours de laquelle la présence des Frères fut particulièrement sentie, car les paroles de G.A. étaient l'expression même de la vérité et de la lumière. Après le bref passage de G.A. dans cette région nous avons réuni des amis et avons maintenant trois petits groupes dans différentes régions qui se réunissent régulièrement afin d'étudier la Science de la Vie. Un quatrième est sur le point de commencer, ainsi la vérité ira à ceux qui cherchent une meilleure façon de vivre. Nous sommes profondément reconnaissant pour ce que G.A. a apporté à ceux de la Nouvelle Angleterre.

Alice B. Pomeroy
Northboro. Mass.

Après que le présent film de George Adamski fût projeté à Washington D.C., les forces de l'opposition se mirent au travail car elles ne voulaient pas que le public sache la vérité.
Un bulletin spécial fût publié par une personne s'occupant des Ufos, mentionnant aux journaux, radio et T.V. de ne pas perdre leur temps avec le film de G.A.

En dépit de cet essai de "black-out", les conférences furent bien suivies; G.A. comptait renter à Vista pour le 10 mai.

R E P O N S E   A   Q U E L Q U E S   Q U E S T I O N S

Q.- Le bulletin Cosmique sera-t-il encore publié ?
R.- Oui.

Q.- Le livre dont Mr. Adamski a parlé sera-t-il publié ?
R.- Non, car il n'eut pas l'occasion de faire les corrections voulues par suite de l'excès de travail.

Q.- Le Cours de la Science de la Vie est-il encore disponible ?
R.- Oui, à se procurer içi à Vista.

Q.- Y aura-t-il jamais une école à Mexico ?
R.- Ceci fait partie du programme des Frères, aussi le temps prendra-t-il soin de ceci.

Q.- Le voyage au Yucatan sera-t-il entrepris ?
R.- Ceci fait également partie du plan, aussi devons-nous être patients et voir ce qui se passera.

Le programme des Frères n'est pas seulement de la durée d'une vie, mais est éternelle. George Adamski a laissé un trésor de connaissance et de sagesse pour tous ceux qui veulent le partager. Et maintenant puisse la bénédiction de l' obéissant serviteur du Père être avec vous, afin de vous raffermir et vous guider au cours de votre voyage dans la vie. Uni dans "UNE CAUSE" nous créerons une irrésistible force de Fraternité qui sera ressentie sur la terre entière et George Adamski n'aura pas vécu en vain.

Sincèrement,

Alice K. Wells
Coordinateur pour la Fondation
George Adamski.

"UNE DISPARITION IMPORTANTE"

Nous venons d'apprendre par un membre de notre Société que le monde des traqueurs d'OVNI venait de perdre un "Contacté officiel" de première grandeur en la personne de Georges ADAMSKI...

Les bulletins N° 451 et 454 de la Société d'Astronomie Populaire de Toulouse (France) respectivement de Mars et Juin 1963, font état de ce Jules VERNE des temps modernes, qui, par ses actes, ses attitudes, ses hypothèses, les photographies des rencontres extraordinaires avec les extraterrestres et leur "Soucoupe volante", ses entretiens privés avec les Frères de l'Espace, comme il aimait les appeler, en nous proposant de nous élever à une Conscience cosmique supérieure, nous aura sans nul doute laissé la voie à utiliser pour notre avenir cosmique, cette aventue extraordinaire qu'on ne peut imaginer sans la paix et la fraternité devenues nécessaires à nos Cosmonautes mêmes, ainsi qu'à nos Astronômes et Scientifiques collaborant à la réalisation de cette nouvelle existence de l'Espace. Il est à noter d'ailleurs, que celle-ci s'officialise de plus en plus sur la planète TERRE.

George ADAMSKI, merci de nous y avoir fait réfléchir.

Nous croyons être des chercheurs aussi valables que possible ayant compris la haute valeur de votre pensée; Nous souhaitons, pour garder votre mémoire, que la terre entière ait la même grandeur d'esprit avant de se présenter ailleurs.

Y. BELOTEAU
Membre de la Commission de Recherches OVNI de la S.A.P.T.
8 rue Voltaire, TOULOUSE - 31.

PRIM-
HISTOIRE

L E   P L U S   F A S C I N A N T   D E S   V O Y A G E S :
A   L A   R E C H E R C H E   D E S   C I V I L I S A T I O N S   P E R D U E S

=-=

LES FABULEUSES RUINES DES MAYAS RACONTENT L'HISTOIRE IMPRESSIONANTE D'UNE ANCIENNE INVASION SPATIALE.-

Le calendrier de Vénus, communément employé par tous les anciens peuples américains, fut-il un don des "Seigneurs de la Flamme ?"
Le Mexique également a eu ses pharaons.- Des milliers de globes de pierre, apportés d'où nul ne sait, forment de mystérieux dessins géométriques dans les fôrets du Guatémala.

par Peter Kolosimo

L'homme est arrivé dans un passé sans souvenir, depuis de hautes conquêtes politiques, pour être ensuite chassé dans la barbarie de catastrophes effrayantes. Sur cette fascinante théorie sont basés les articles de Peter KOLOSIMO, un expert en la matière, écrit pour "La Settimana Incom Illustrata" (La semaine Incom illustrée).

Kolosimo, à qui on doit un volume sur les "continents disparus", écrit avec la collaboration de certaines notabilités du monde scientifique comme Von Braun, Piccard et autres, affronte par une recherche soigneuse, l'énigme du passé éloigné de la Terre et accompagne le lecteur dans un voyage extraordinaire à travers le temps. Dans ses premiers articles est évoquée la catastrophe cosmique qui provoqua le déluge universel. Voici à présent exposée la fascinante théorie des êtres arrivés d'autres mondes.

Même si en évitant de passer en revue tous les grands mystères archéologiques légués par les civilisations perdues, nous courrons un péril; nous pouvons néanmoins tracer sur la carte du monde antique des tableaux étonnants par lesquels se réconcilient mal les idées "officielles" au sujet de la dite préhistoire de notre planète.

Que dire, par exemple, des objets trouvés dans les jardins d'une villa d'Esmeralda, sur la côte septentrionale de la République de l'Equateur ?

Il s'agit d'une collection de douze mille pièces, les mieux conservées au monde dans le sens absolu, comprenant des haches, des sceptres, des armes et des meubles qui n'ont d'égal sur la Terre. Ce sont des sceaux similaires à ceux que les Chinois gravèrent dans des pierres jusqu'il y a peu de temps, et des statuettes représentant des personnages aux traits légèrement orientaux et aux habits très voisins de ceux portés par les Egyptiens. Puis c'est un miroir fantastique : taillé dans une gemme verte d'un diamètre de cinq centimètres, il reflète jusqu'au plus minimes détails.

Cette collection nous laisse stupéfaits pour trois raisons : son âge (qui, mesuré sur le"calendrier atomique", se chiffre à dix-huit mille ans), sa perfection et l'extravagante analogie que diverses pièces présentent avec les produits d'autres civilisations américaines, asiatiques et méditéranneénnes, sans aller cependant plus loin que leurs coutumes spécifiques.

Les traits communs à ceux des civilisations plus proches et plus connues par nous, que les ouvrages énigmatiques par le "nouveau continent", présentent, sont, du reste, innombrables. Au Brésil, par exemple, l'archéologue Silva Ramos trouva plus de deux mille inscriptions sans âge, qu'il définit comme étant un "mélange d'élément phénicien et égyptien", et, dans l'intérieur de ce pays, le français Frot, copia des caractères cunéiformes qu'il n'hésita pas de qualifier de "pré-égyptiens".

De son coté le docteur Colman trouva dans des grottes de Teycare (Haut Paranà) des inscriptions qui se rapportent aux Mayas ainsi qu'aux Fils du Nil et, sur le Mont Ibitirusu, près de Villarica (Paraguay méridional) des gravures ayant plusieurs points de ressemblance avec les ruines germaniques et scandinaves. Des inscriptions similaires sont venues au jour en Sibérie; en Mandchourie, aux Indes, en Afrique (ici dans les ruines Simbabwe au sujet desquelles nous aurons l'occasion d'en parler), à Chypre et en Crète. Le professeur Schwennhagen, un illustre bilinguiste brésilien qui a fait de longues études sur de semblables découvertes, déclara "Il n'y a aucun doute, aussi fantastique que cela puisse sembler, les caractères gravés par des anciens américains dans diverses zones de notre pays ont des traits identiques à ceux des Phéniciens, des Sumèriens et communs avec les signes démotiques.

On appelle démotique, l'écriture égyptienne d'usage courant, bien plus difficile à déchiffrer que l'écriture hiéroglyphique - (réservée à la haute caste et de l'écriture hiératique (résultat en pratique des abréviations des hiéroglyphes) parce que non basée sur l'ancienne langue des pharaons, mais sur la langue vulgaire qui en est dérivée.

\- - - - - -

L' I D O L E A U T R I D E N T

En ce qui concerne la parenté entre les anciennes civilisations que nous connaissons et le monde de l'Amérique pré-colombienne, les monuments ouvrent des horizons encore plus fantastiques, à commencer par la sculpture centrale de la fameuse Porte du Soleil de Tiahuanaco, qui, dit-on, représente Viracocha (le dieu créateur) et qui a des traits évidemment égyptiens, sans parler de l'arc mystérieux taillé dans un bloc "d'andésite" long de quatre mètres et haut de trois. Dans cette "cité morte" il existe des monolithes qui font penser à la porte de Persépolis ! Excessivement intéressante est ensuite la dite Pierre de Chavin, une pièce de déonite mesurant 1.80 m de long et 45 centimètres de large, découverte en 1840 par Chavin de Huantara entre les ruines incaïques et pré-incaïques, probablement un des derniers restes de cette mystérieuse civilisation qui érigea Tiahuanaco. Cette pierre de râre beauté, que l'archéologue Hurley soutient avoir été sculptée il y a vingt-et-un mille ans, représente en son centre une figure assez voisine à certaines peintures murales égyptiennes et qui montre un personnage serrant un trident dans ses mains (le recours de cet instrument est pour le moins curieux !); il a la tête entourée d'une couronne de serpents et les pieds en forme de racines. Combien de mythologies répètent ces détails !

Nous retrouvons encore l'ancienne Egypte dans les ruines d'Ocochingo, dans le palais de Mitla, dans le temple du Soleil de Cuzco, dans les pyramides de Xochicalco, Teotihuacan, Sihuatan, Palenque. Sur tous les peuples pré-colombiens de l'Amérique centrale et méridionale se lève le signe de la pyramide à gradins. Et c'est la même pyramiade qui surgit à Sakkara en Egypte, le même édifice grandiose tronqué aux mêmes plans que les Sumères érigèrent entre le Tigre et l'Euphrate, la même construction majestueuse qui domine Babylone.

Arrêtons-nous un moment à Palenque ou plutôt au vaste champ de ruines mayas qui surgit à huit kilomètres de la cité dominée précisément par une grande pyramide à gradins. Pendant plus d'un lustre cette dernière occupa une expédition dirigée par l'archéologue mexicain, le professeur Alberto Ruz. Les locaux intérieurs y ont été remplis il y a des siècles, pour quelque obscure raison, de terre et de pierrailles, dont l'enlèvement ralentit les recherches qui devaient toutefois finir par une découverte sensationnelle.

Pénétrant à travers un corridor secret sous les souterrains de la grande construction, le professeur Ruz se trouva dans une petite salle, longue de 3.65 m et large de 2.15 mètres, dont le pavement était formé par une unique dalle couverte d'hiéroglyphes (hélas indéchiffrables en grande partie) et de la représentation du soleil, de la Terre, de la Lune et de la planète Vénus sous le signe desquels se trouvent beaucoup de civilisations américaines.

L E   M A S Q U E   D E   J A D E.

Remarquant que sous le pavement devait se trouver un espace vide, le savant fit enlever la dalle et de cette façon mit à jour un grand sarcophage de pierre rouge contenant le squelette d'un homme grand d'un mètre 73 cm, orné de splendides bijoux, le crânecouvert d'un masque de jade qui reproduisait à perfection les traits du défunt. Il s'agit d'un puissant seigneur maya, au sujet duquel on ignore tout, depuis le nom jusqu'à la date approximative de la mort.

Malgré cela, la découverte de l'archéologue mexicain a une énorme valeur car jusqu'ici on croyait que les pyramides américaines (au contraire de celles d'Egypte) furent érigées exclusivement pour le culte et ne fonctionnaient en aucun cas comme mausolées.

Le "Pharaon de Palenque" représente donc un autre lien entre l'ancienne civilisation méditérranéenne et celle de l'Amérique, un énigme passionnante commune à elles deux.

Quand l'ethnologue nord-américain L. Taylor-Hansen visita une tribue de peaux-rouges Apaches habitant l'Arizona il était certainement préparé à une révélation, mais nous sommes sûrs qu'il ne s'attendait pas à une surprise comme celle qui lui fut réservée à la fin d'une danse rituelle.

Le côté purement folclorique de la cérémonie n'intéressait pas le savant : les danseurs apaches étaient en train de représenter une légende, au fil d'un passé si lointain qui n'était plus que l'ombre d'un souvenir.

L. Taylor-Hansen était convaincu que certains détails considérés jusqu'il y a peu d'années comme des coïncidences insignifiantes étaient au contraire tels qu'ils confirmaient une hypothèse qu'on peut, pour le moins, dire extraordinaire : celle de l'existence de grandes "civilisations mères" (nous pourrions les appeler Mu, atlantide, sur la piste que nous parcourons), étendues sur des milliers et des milliers d'années, répandues sur le globe entier et nettoyée ensuite par d'épouvantables cataclysmes qui ramenèrent l'homme à la vie primitive.

Et parmi les Apaches, Taylor-Hansen trouva une étonnante confirmation de sa théorie. La merveille commença quand le savant montra à ses hôtes quelques reproductions de peintures dûes aux anciens égyptiens : les peaux-rouges reconnurent précisément en une figure mythologique, la divinité à laquelle est dédiée la danse rituelle, le "Seigneur de la Flamme et de la Lumière"; ce dieu vécu dans le souvenir des Apaches, même avec son nom méditerranéien Ammon-Ra !

Cette révélation n'était que le début d'une série de révélations extraordinaires parmi lesquelles deux nombres sacrés 8 et 13, nombres qui se trouvent à la base du "calendrier vénusien" : un calcul du temps très simple répandu dans presque tout l'ancien monde, rapportait le nombre de révolutions que Vénus accomplit autour du Soleil (13) tandis que la Terre n'en effecte que 8. Sachant que le calendrier était d'usage commun pour les civilisations pré-colombiennes de l'Amérique centrale et du Sud, Taylor-Hansen en parla aux Apaches. Ceux-ci identifièrent dans ces lieux l'endroit où la tradition met le centre de leur empire légendaire du passé. Non seulement ils reconnurent le "Géant barbu" de Tiahuanaca sans l'avoir vu, mais, observant les photographies de Macchu-Picchu, le grand champ des ruines andines, ils se mirent à discuter avec grande compétence; néanmoins aucun d'entre eux n'avait jamais été là et beaucoup croyaient qu'il s'agissait seulement d'un mythe !

"Nous vivons sur l'ancienne terre rouge" raconta à l'ethnologue un sage indien se référant à une histoire transmise depuis d'inombrables générations. Il y a longtemps bien avant le déluge, l'entrée de la ville était comme si on se perdait (un labyrinthe ?). Alors notre pays était le coeur du monde; là accoururent les peuples pour demander justice, comme il en est de même maintenant à Washington. La capitale était immense, les navires arrivaient à l'entrée du port.

"La terre n'était pas très étendue, mais les montagnes étaient les plus hautes du monde à cette époque et dans leurs entrailles était le dieu du feu".

"Par sa propre fureur l'ancienne terre vint à être détruite, le dieu abandonna ses cavernes souterraines, arriva à la surface à travers les montagnes, versant le feu et la mort sur les gens affolés par la terreur. Les gens fuirent et arrivèrent en occident par la mer, puis l'océan se retira et nous ne vîmes plus la mer, nous qui depuis les temps de notre grandeur dominions les eaux du monde..."
C'est le plus ancien texte qui nous est parvenu là, le "Chilam Balaam" indien reflètant pas à pas l'histoire du sage apache.

ILS INVENTERENT L E Z E R O

Par cela les grandes civilisations du passé seraient nées de fragments des superbes civilisations perdues. Comme appui à cette hypothèse nous pouvons encore citer de nombreuses contradictions que nous rencontrons à travers l'histoire des pré-colombiens. Comment est-il possible que des peuples qui ne connurent ni les métaux, ni la roue, ni les animaux de trait (comme les Mayas et les Incas), aient pu être familiarisés avec les calculs abstraits, les nombres relatifs, la table des logarythmes ? De quelle manière les Mayas arrivèrent-ils à inventer le zéro, à élaborer un calendrier plus précis que le nôtre, basé sur de très justes observations astronomiques, à connaître le système solaire, les constellations et même les astres invisibles à l'oeil nu, s'ils ne possédaient pas les instruments indispensables à explorer le ciel ?

La cité Maya était caractérisée par une élégance et une rationalité qui se concilient mal avec l'idée d'un peuple qui dispose de moyens techniques limités. Uaxactum, au Guatémala, dû être splendide; fut-ele la plus ancienne ville que l'on connaisse, caractérisée par une pyramide qui ne contient rien à l'intérieur (l'unique monument de ce genre trouvé sur tout le globe). Incomparable était Tical, la capitale intellectuelle de l'empire avec ses grands temples, ses jardins suspendus, son stadion. Egalement, Itza et Uxmal (dans le Yuacatan) sont encore aujourd'hui admirées pour leurs places publiques, leurs routes pavées en pierre ou en ciment, leurs jardins, leurs aqueducs, leurs installations hygiéniques, qui parlent un language aussi incompréhensible que fascinant.

Nous écoutons Platon qui nous raconte les légendes de l'Atlantide :

"Ils avaient la coutume également de fréquenter les deux fontaines, la chaude et la froide, qui coulaient à grandes eaux et qui offraient une eau agréable, adaptée à tous les usages. Ils plantèrent autour de leurs palais des plantations et construisèrent des bains..."

Certains soutiennent que les villes mayas avaient le long des rues principales, des fonatines alternantes d'eau chaude et froide et que les Mayas eurent les premières sources thermales, pourvues d'installations de chauffage. Une hypothèse absurde ? Pas trop, car nous avons trouvé quelque chose de similaire également dans les ruines des palais de Minos en Crête et dans des ruines asiatiques.

L E S   E M I G R A N T S   D E   M A R S

Passant à un autre chapitre, nous jettons un coup d'oeil aux superbes cultures que les Incas obtinrent en transformant en de fertiles étendues les ingrates pentes des montagnes, les irriguant artificiellement. Nous regardons les potagers flottants des Aztèques (que nous connaissons à présent et nommons cultures hydroponiques), à l'incompréhensible artifice par lequel ils réussirent à tirer du coton coloré directement de la plante, puis nous retournons encore chez Platon, là où il décrit un tableau de l'agriculture de l'Atlantide : "Le sol donnait deux récoltes par an, une en hiver par la pluie fertilisante, une en été par l'irrigation au moyen de canaux..."

Ne nous sentons-nous pas de plus en plus tentés de considérer les peuples de l'Amérique pré-colombienne comme étant les plus grands héritiers de l'Atlantide ?

Un écrivain utopique américain, décrivant le premier homme débarquant sur la Lune, termine son récit en réservant aux "premiers" astronautes une troublante surprise : il les fait s'arrêter devant une statue qui est l'exacte reproduction du "Géant barbu" de Tiahuanaco et qu'un écrit révèle avoir été érigé en l'honneur d'un roi de l'Atlantide.

La science fantaisiste veut donc que nous ayons été précédés sur notre satellite. Mais non seulement la science fantaisiste ! "Les Atlantes", nous dit Scott-Elliott, un savant britannique qui a le tort de noyer les éléments valides dans la mer obscure des élucubrations ésotériques, "furent profondément versés dans les sciences exactes, depuis la physique jusqu'à la chimie, en passant par la mathématique, sans oublier l'astronomie. Leurs maîtres vinrent de l'espace, et cela les inspira à dédier aux planètes des temples qui furent à cette époque des grandioses observatoires, une tradition qui fut entretenue depuis par les Chaldéens et par les anciens Américains."

L'assertion semble être le fruit d'une pure fantaisie. Nous n'avons pas l'intention de la soutenir entièrement, mais nous devons noter combien le passé inconnu de la Terre est peu avare de traces sibyllines qui sembleraient vouloir nous confirmer l'existence en des temps immémorables, d'étranges liens entre notre planète et d'autres corps célestes.

Examinons le "calendrier vénusien" et nous verrons que déjà son adaption apparait comme étant pourtant curieuse. Il est vrai que l'"étoile blanche" peut frapper la fantaisie par sa vive splendeur, mais il est également vrai qu'un calcul du temps basé sur cette planète présuppose des calculs assez compliqués tandis que le "calendrier lunaire", adopté par tous les peuples se présente comme étant bien plus simple et rationnel. Pourquoi alors, Vénus fut-elle prise comme base ?

Parce que, affirment ceux qui croyent avoir trouvé dans l'intervention des races extraterrestres la clef de maint énigme, depuis Vénus arrivèrent les explorateurs cosmiques qui introduisirent ce calendrier, pour eux absolument naturel.

" Avec le bruit puissant de sa rapide descente de l'insondable hauteur, entouré de flammes qui remplissaient le ciel de lignes de feu, apparut le chariot des Fils du Feu, les Seigneurs de la Flamme, venus de l'Etoile brillante. Il s'arrêta sur l'Ile Blanche de la mer de Gobi, verte et merveilleuse, couverte de fleurs odoriférentes....."

Cet ancien texte indien, tourné en termes plus accessibles, raconte comment un être extraordinaire appelé Sanat Kumara vint il y a des milliers d'années depuis Vénus sur notre planète, éveillant avec ses compagnons l'intelligence des hommes, leur faisant connaître le froment, les abeilles et beaucoup de choses qui rendirent à nos progéniteurs la vie plus facile.

Beaucoup d'anciens manuscripts parlent des rapports interplanétaires, faisant allusion à l'étoile blanche". Mais pourquoi seulement et toujours Vénus, un globe que les hommes de science, entre autre, considèrent en général comme étant trop jeune pour qu'il soit possible qu'il y ait là une forme de vie de haute intelligence ? Ce qui nous fait considérer la seconde hypothèse d'après laquelle ces astronautes préhistoriques auraient été à l'origine des Martiens qui émigrèrent sur la seconde planète solaire quand leur monde se dessêcha tellement qu'il ne put plus leur offrir aucune possibilité de survie, hypothèse qui veut encore que là un autre du corps céleste explosa entre Mars et Jupiter, donnant ainsi origine à la bande d'astériodes que quelqu'un nomma Lucifer.

Mais ceci ne concerne que des songes. Retournons à des éléments plus concrets et nous constaterons que, avec une légère indication concernant Vénus, un élément revient avec une fréquence qui fait sérieusement réfléchir : le mythe concernant la descente sur la Terre des Seigneurs de la Flamme.

L E S   D R A G O N S   V O L A N T S

Qui furent ces mystérieux personnages de qui, hélas, assez peu nous a été transmis, malgré le fait qu'ils se retrouvent dans les légendes de divers peuples ? Des cosmonautes, s'affirmant d'une façon brillante, le Sanat Kumarâ, dont nous parlent les mythologies asiatiques et américaines ? Nous nous référons aux divinités du feu que nous voyons émerger de presque tous les peuples du globe avec les mêmes caractéristiques.

De quoi Taylor-Hansen conclut : Abmuseukab, le Dragon Volant de l'Inde, de la Phénicie héllénique, et de l'Egypte (ou "Oiseau de Feu") le Serpent à plumes aztèque, le condor sacré de tous les autres peuples sud-américains, l'Oiseau Tonnerre des Peaux-Rouges nord-américains, sont nés de quelque chose qui a donné une origine aux croyances communes à la majorité des anciens habitants de la Terre. Mais quelle chose ? Observant le dessin par lequel certains peuples de l'Amérique contro-méridionale représentent le mythe volant, on penserait plutôt à un avion qu'à un oiseau, ce qui a délié la fantaisie de quelques savants qui, unissant de semblables détails aux étonnantes connaissances astronomiques des Mayas, imagina une terre ayant un inimaginable niveau de civilisation bien supérieur au nôtre.

"Par beaucoup de générations" écrit Platon, "jusqu'à ce que l'origine divine resta efficiente (chez les Atlantes) ils avaient obéi aux lois aimables envers ceux d'entre eux avec lesquels ils étaient apparentés. Quand enfin la partie divine commença à s'affaiblir en eux par de nombreuses et fréquentes unions avec les mortels, et que les caractéristiques humaines se firent prépondérentes, ils ne furent plus en état de reconnaitre leur vraie fortune, au contraire ils la dénaturèrent. (Voir G.A. - Philosophie cosmique) Zéus, le dieu des dieux, régissant en force les lois éternelles, prit la décision de punir cette race pendant un certain temps pour qu'elle s'en repentissent et retourne à son ancien mode de vie. Il réunit pour cela tous les dieux dans les plus nobles demeures qu'ils possédaient au milieu de l'univers et jetant un regard sur l'entière création, il dit....."

Là s'arrête le récit du grand philosophe et de ce passage les plus enthousiastes défenseurs de la civilisation atlantide croyent pouvoir arriver à conclure que la race disparue avait des ancêtres descendus des étoiles, disant comment la fantaisie des anciens avait transformés en divinités de "simples" explorateurs spatiaux.

D E P U I S   L E S   A B I M E S   C O S M I Q U E S

Les légendes qui pourraient soutenir ces hypothèses sont assez nombreuses; mais il existe aussi des témoignages qui nous laissent perplexes. Dans les forêts du Guatémala et de Costa-Rica, par exemple, les époux Lothorp, archéologues passionnés, découvrirent une infinité de pierres, parfaitement sphériques : certaines mesuraient seulement quelques centimètres de diamètre tandis que d'autres avaient deux mètres et demi. Par centaines de kilomètres à l'entours ne persiste aucune trace et du matériel qui a servi à la construction de ces sphères et de la manière dont leurs constructeurs ont pu les faire rouler sur une si grande distance à travers la jungle extrèmement épaisse ou les monter vers les cîmes des hautes montagnes, ce qui est une chose incompréhensible. Pour un peuple primitif leurs sculptures et leurs moyens de transport des matériaux de construction ont du prendre des dizaines et des dizaines d'années de dur labeur.

Trois, quatre, cinq sphères sont en général posées sur une ligne droite, sur laquelle d'autres sphères forment des triangles. Leur étude conduisit vers une seule conclusion : il s'agissait ici de la représentation de constellations ou, en quelque façon, de systèmes stellaires. Le fait que dans aucun dessin nous n'avons réussi à identifier des figures astronomiques connues et que ces figures ne nous disent rien est des plus troublant. Elles n'appartiennent pas à "notre ciel". A quels profonds abimes cosmiques et à qui peuvent-elles donc appartenir ?

Il semble que nous reçumes une réponse pour l'énigmatique inscription retrouvée à l'Ile de Pâques, probablement d'origine sud-américaine "Ici sont passés les hommes volants..." Les animaux inconnus stilisés sur les déserts péruviens, les canaux qui ressemblent à la géométrie martienne semblent vouloir fournir de solides ailes à notre fantaisie.

"Les Seigneurs de la Flamme", relique d'un fragment Maya de temps immémoriaux; "Les Seigneurs de la Flamme qui volaient sur des oiseaux de Feu."

-o-o-o-o-o-o-

Incom - Via Civita vecchia 102 - Milan

UFO - SCIENCE

L'ESPACE (les E.-U. confirment) EST DANGEREUX

Sept astronautes atteints de troubles de l'oreille interne

Il y a toujours avantage de dire la vérité, quitte de se faire traiter de fou ou de menteur. Car, finalement, la vérité finit par se faire reconnaître.

L'Agence France Presse a diffusé l'information suivante : les vols de l'homme dans l'espace seraient plus dangereux pour la santé des cosmonautes qu'on ne le pensait jusqu'à présent, ont constaté des spécialistes américains.

Ils laisseraient des séquelles telles que certains d'entre eux ne seraient plus physiquement aptes à voyager dans l'espace. (Rappelons que les astronautes ont été désignés après un choix tellement sévère que seuls des "surhommes" ont pu faire la ballade de l'espace.- Réd. du "Matin")

Des Etats-Unis, on apprend en effet que "le cosmonaute Shepard, premier américain envoyé dans l'espace, souffre de troubles de l'oreille interne se traduisant par des pertes d'équilibre et que, par conséquent, il ne pourrait plus participer à des vols spaciaux".

Avant lui, l'astronaute John Glenn avait été soigné pendant près d'un an des suites d'une chute malencontreuse dans sa baignoirie. Il a souffert de fréquents étourdissements et éblouissements consécutifs à des troubles de l'oreille interne. Enfin, au début de l'an dernier, Walter Shirra contracta une infection de l'oreille interne alors qu'il s'entraînait dans la jungle panaméenne. (Sur six Américains ayant voyagé dans l'espace, il est donc maintenant reconnu publiquement que trois d'entre eux ont souffert gravement de troubles de l'oreille interne. Sur les trois restants, Carpenter, Grissom et Cooper, seuls les deux derniers ont été désignés pour les prochains vols cosmiques Gemini.-Réd.)

Le premier cosmonaute qui souffrit assez douloureusement de cet organe pendant le vol même fut Herman Titov, et, quelque temps après, il déclarait au Congrès international d'astronautique en Bulgarie "qu'il était possible qu'il ne vole plus dans l'espace". D'autre part, Youri Gagarine, lui aussi, faisait, plusieurs mois après son vol, une chute qui lui causa une blessure profonde au front.

Jusqu'au printemps dernier, Russes et Américains, réunis dans des congrès de recherches spatiales, démentaient qu'il existât une relation entre les accidents survenus à leurs cosmonautes et les vols effectués dans l'espace. Cependant, quelques semaines plus tard, les Soviétiques proposaient aux Américains, au cours d'une réunion à Genève, une collaboration dans les domaines de la biologie et de la médecine spatiales.

Le professeur Paine, l'un des responsables de l'entrainement des cosmonautes soviétiques, annonçait qu'il serait sans doute nécessaire de créer une gravité artificielle, même partielle, à bord des vaisseaux cosmiques. Enfin, il y a quelques jours, une importante conférence s'est tenue au centre de médecine de l'Aéronavale U.S. à Pensacola (Floride), consacrée exclusivement au "rôle de l'appareil vestibulaire dans l'exploration de l'espace". ("l'appareil vestibulaire" fait partie de l'oreille interne).

Des expériences pratiquées sur des chimpanzés, soumis à de très fortes accélérations et décélérations, ont produit chez ces animaux des troubles de l'ouïe et de l'équilibre.

B I L A N

QUE CONCLURE DE CETTE INFORMATION ?

1) Avant tout, que les Américains commencent à révéler à leur opinion publique que les vols dans l'espace provoquent des troubles de l'oreille interne, troubles qui se traduisent notamment par des pertes d'équilibre. Les astronautes qui ont été atteints ou bien ne sont plus capables de retourner dans l'espace, ou bien risqueraient trop en y retournant.
Dans une causerie faite devant le Rotary Club de Seraing, le professeur Florkin, de l'Université de Liège, avait d'ailleurs signalé les terribles douleurs ressenties par les astronautes lors de l'accélération de départ.

Les expériences faites sur les chimpanzés prouvent que, même sans atteindre l'état d'apesanteur, l'oreille interne (des chimpanzés) serait déjà sérieusement affectée, rien que par l'accélération de départ.

2) On peut espérer, sans montrer trop d'audace, qu'après ce premier pas dans la bonne direction, les porte-parole de la NASA reconnaîtront le second aspect du mal de l'espace : les troubles physiques et caractériels provoqués par l'état d'apesanteur et qui risquent de renvoyer "à 100 ans, 200 ans, 1.000 ans, 10.000 ans, 10 millions d'années, etc....", comme l'écrivait ici le professeur Florkin, les voyages de longue durée dans l'espace.

("LE MATIN" d'Anvers du 11 février 1965)

-o-o-o-o-o-o-o-

Commission O.V.N.I.

La Commission O.V.N.I. nous communique un article pouvant intéresser les lecteurs du bulletin de la S.A.P.T., paru dans le "Chicago Sunday Times", le 8 novembre 1964, à la suite d'une réunion tenue par la Commission de la NASA chargée d'interprèter les photographies de la Lune prises par "Ranger VII". Deux savants européens avaient été invités à participer à ce colloque.
(Traduit du Chicago Sunday Sun Times" USA du 8 novembre 1964)

Y A-T-IL DES ROCHERS SUR LA LUNE ?

(suite de l'article paru dans le Bulletin N° 4)

La Théorie des météorites éliminée.

Les savants examinant les photographies de Ranger, sont troublés par la difficulté d'expliquer la présence de ces objets, surtout en l'expliquant à l'aide des diverses hypothèses terriennes connues, l'une d'elles devant aboutir, sur la Lune, au phénomène constaté.

- L'imprimeur ayant omis d'insérer l'article d'Albert Ducrocq "Le mal de l'Espace n'existe pas", qui est en quelque sorte la réponse à l'article "l'Espace est dangereux", nous vous l'envoyons sous pli séparé en nous excusant pour ce contre-temps.

- Il est évident que BUFOI est entièrement d'accord avec ce qu'écrit Albert Ducrocq. et moi PAS du TOUT ALORS LÀ PAS DU TOUT.

- - - - - -

LE MAL DE L'ESPACE N'EXISTE PAS !

Simultanément, le jeune savant français Albert Ducrocq, dans une publication spécialisée française, et le spécialiste de vulgarisation astronautique Wim Dannau, dans la presse à grand tirage, s'attaquent violemment aux "cosmophobes", ces savants qui, parce qu'ils ne sont pas capables de concevoir l'évolution future de la conquête de l'espace, inondent la presse d'insinuations malveillantes qui risquent de créer, dans l'opinion publique, un courant "antispatial".

Tant Ducrocq que Dannau ont parlé personnellement avec les astronautes Gagarine, Grissom, etc..., et les responsables américains et russes. Ils ont mené une enquête approfondie et leur conclusion ne se discute pas : LA SANTE DES COSMONAUTES EST BÔNNE ! c'est comme si je disais "le vol du BOURDON est admirable"

Car les résultats des vols spatiaux humains, tant russes qu'américains, sont clairs : il ne s'est traduit aucun trouble permanent chez aucun des astronautes. entendu que tous ont signé une déclaration à l'armée comme quoi leurs opinions personnelles ne comptent plus en tant que cosmonautes.

Ducrocq, auteur de plusiuers ouvrages scientifiques sur l'espace, écrit dans la seule revue hebdomadaire aérospatiale de langue française en Europe : que la meilleure preuve de la mauvaise foi des sceptiques est le fait que pour le vol le plus long de l'année 1965 - 7 jours sur orbite - le NASA a choisi Gordon Cooper, l'homme qui a probablement le plus souffert parce qu'il a effectué le vol le plus long à bord d'une capsule Mercury.

On se rappellera que le professeur Florkin de l'Université de Liège a prétendu dans une lettre ouverte que l'homme ne pouvait pas vivre plus de 5 jours dans l'espace.

Wim Dannau a parlé aux médecins responsables de tous les astronautes américains. Il tire, sans expressément le citer, les mêmes conclusions que le savant français Albert Ducrocq. Il ajoute même une thèse qui risque de faire beaucoup de bruit en Europe :

"Un programme spatial européen, sans accords, empêchant l"Europe d'utiliser les puissantes fusées américaines et les remarquables installations de Cap Kennedy, n'est que gaspillage pur et simple et n'apporte rien au développement des recherches spatiales."

Il conclut : "Dans dix ans on ne parlera plus de la vieille Europe, mais de l'antique Europe". à soumettre à un certain "Charles".

(de REVUE "SPECIAL")

-O-O-O-O-

La questionreste en suspens

Toute la question des rocs sur la Lune et leur signification reste en suspens. Aucune conclusion n'avait été formulée par le groupe NASA de l'Université d'Arizona après deux semaines de recherches depuis le 31 juillet.

Ces jours-ci, le débat s'est déroulé en présence de MM. Kuiper, Urey, Shoemaker, Ewen A., Whitaker, chargé de recherches à l'Université, et Raymond L. Heacock, du laboratoire Jet propulsion à Pasadena en Californie.

En outre, deux experts européens assistaient à la réunion comme consultants. Il y avait le Docteur Audoin Dolfus, de l'Observatoire de Paris, et le Docteur Gilbert Frelder, de l'observatoire de l'Université de Londres.

Le groupe prépare un rapport final sur les photographies NASA et enverra les négatifs de 4.316 photographies à toute Université qui en fera la demande. Cette demande devra être faite aux bureaux de la NASA à Washington D.C.

(Bulletin de la Société d'Astronomie Populaire de Toulouse - février 1965)

-o-o-o-o-o-o-o-o-o-

L E   P R O J E T   " M A G N E T " (Aimant)

Les recherches canadiennes au sujet des soucoupes volantes, par W.B. Smith.

Le projet "Magnet" fut autorisé en décembre 1950, après que W.B. Smith avait sollicité du Ministère Canadéen des Transports l'autorisation d'utiliser le laboratoire et équipement des champs d'aviation pour l'étude des objets volants non-identifiés, ainsi que des principes physiques qui sembleraient avoir un rapport quelconque avec ces objets.

Le programme était composé de deux parties : La première partie était le rassemblement d'autant de données de première qualité que possible, leur analyse et si possible leur conclusion. La deuxième partie était l'examen systématique de toutes nos idées fondamentales dans l'espoir de trouver une discordance qui peut-être serait la clef d'une nouvelle technologie.

Malheureusement le projet fut géné par des journalistes bien intentionnés mais déroutés, qui étaient à la recherche de matière journalistique sensationnelle ou bien de matière qui pourrait être utilisée à des fins politiques. Géné en un tel degré, que ceux qui travaillaient au projet et le Ministère des Transports lui-même se trouvèrent en une situation pénible. Il en résulta que, quand le rapport concernant le projet Magnet fut fait et que l'on demanda l'autorisation d'augmenter l'étendue des recherches par un subside de l'état, il fut finalement décidé en 1954 que cela ne serait pas à recommander vu la publicité sous laquelle tout le projet avait souffert.

Le projet Magnet fut officiellement abandonné par le Ministère des Transports en octobre 1954, bien que le Ministère donna son accord pour que l'on continue à utiliser l'équipement du laboratoire, pour autant que cela n'entraiperait pas de dépenses pour la caisse de l'état.

Le projet continua sous ces conditions et on peut dire que partiellement il est allé sous terre. Le gouvernement canadien ne participe pas au projet et n'est en aucune façon responsable pour ses conclusions.

Les conclusions du projet Magnet et qui sont contenues dans le rapport officiel, étaient basées sur une analyse sévère, statistique, des rapports d'observations et étaient comme suit : Il y a 91 % de probabilité qu'au moins certaines des observations étaient vraiment d'objets d'origine inconnue. Il y a environ 60 % de probabilité à ce que ces objets étaient des vaisseaux étrangers (étranger signifiant étant de fabrication non-terrestre).

Les conclusions, qui étaient basées sur les principes fondamentaux physiques étaient comme suit : Beaucoup de nos principes fondamentaux sont à double sens en eux-mêmes, et une philosophie tout à fait divergeante peut être construite sur les autres possibilités. Nombre de ces autres possibilités conduisent vers une arithmétique bien plus simple et vers des expressions qu'il ne faut pas remanier pour qu'elles embrassent tout. En outre, certaines de nos idées concernant les champs magnétiques et leurs conduite sont fausses.

La dernière activité du Projet Magnet consiste à poursuivre chaque trace. Nombre de ces traces finirent en une impasse, mais quelques-unes étaient très significatives et valurent tous les efforts. Pour le moment un modèle déterminé est sur le point d'apparaitre et les bases d'une nouvelle technologie qui littéralement peut nous mener vers les étoiles sont posées.

Ronald Caswell.

(UFO-NYT de Novembre-décembre 1964)

-o-o-o-o-o-o-

L E   P R E M I E R   L E V I E R

(extraits) par le Révérend Guy J. CYR (prêtre catholique)

... Il y a quelques années, des sélénologues dont le Dr James C. Greenacre furent engagés par la Force Aérienne des Etats-Unis pour étudier la surface de la Lune afin de trouver un endroit propice à l'atterrissage d'astronautes. Le Dr Greenacre eut recours aux facilités de l'Observatoire de Lowell, Flagstaff, Arizona. En considération de ce que nous allons dire maintenant, il est bon de noter que le Dr John S. Hall, directeur de cet observatoire, décrivit Greenacre comme étant "un observateur très prudent" qui, longtemps, a été sceptique au sujet des mouvements observés à la surface de la Lune.

Le 29 octobre 1963, le Dr Greenacre dû réviser son opinion à ce sujet, car lui et au moins quatre autres astronomes, observèrent distinctement cette nuit-là, et un mois plus tard encore, 31 vaisseaux spatiaux gigantesques sur ou près de la surface lunaire. Ces derniers furent appelés des "taches", des "régions colorées", etc.. Le Dr Greenacre consulta ses co-témoins. A la longue, la Force Aérienne dévoila parcimonieusement des détails et des faits prodigieux. Ces 31 vaisseaux étaient gigantesques, allant environ de 1.000 pieds jusqu'à 3 milles de largeur. Cependant il ressort des remarques des observateurs et de leurs croquis qu'au moins quelques-uns de ces engins étaient en mouvement durant le temps de leur observation.

Comment peut-on autrement expliquer qu'une formation se composant de sept "taches" fut décrite comme étant ovale (5 milles x 1.5 milles) et fut dessinée comme étant un cercle ? Les "taches" étaient symétriques et de couleurs différentes qui parfois brillaient.

Ces vaisseaux de forme circulaire, cylindrique, en forme de diamant ou en forme d'U, étaient groupés en cinq formations géométriques différentes : un ovale, deux cercles et de deux en forme d'éprouvettes doubles. Une de ces 5 formations resta ainsi formée pendant 1,15 h.

Un peu plus de détails

Quand en premier lieu je lus les rapports de ces observations dans les journaux et revues, je me suis demandé pourquoi le Dr Greenacre disait que le terrain ("lurrain") était caché par ces "taches" : dans les croquis elles étaient très distantes les unes des autres.

Maintenant je le sais, car le 17 mai le docteur lui-même eut l'autorisation de révéler un peu plus de détails. Entre ces "taches" il y avait de "minuscules points"...minuscules à l'oeil, mais en réalité ils devaient avoir une dimension d'au moins 500 pieds dépendant plus ou moins du contraste, des conditions d'observation, etc.. sinon il n'aurait pu les voir. Ces "minuscules points" étaient blancs et "couraient le long" des objets plus grands, qui par moments étaient couleur de rubis.

En effet, le Dr Greenacre dit que ce déployement lui rappelait un de nos propres dispositifs : des lumières électriques qui s'allument et qui s'éteignent d'après un rythme controlé de façon intelligente.

Oui, écrasant sous les pieds son scepticisme intransigeant concernant ces mouvements sur la surface lunaire, le Dr Greenacre eut assez d'honnêteté et de courage pour reconnaître que cette parade spectaculaire ou au moins des phases de cette parade, lui rappelaient une enseigne lumineuse composée de lumières rouges et blanches "qui se faisaient la chasse".

Avec l'intention apparente de démystifier une fois pour toutes les théories ridicules émanant de soi-disant "experts" qui donnèrent de ces observations des "explications naturelles", il déclara d'une manière énergique que ces "taches", "points" et "stries" n'étaient pas du tout des nuages. En outre il dit au monde, implicitement, c'est vrai, mais néanmoins très clairement ce qu'il avait vu.

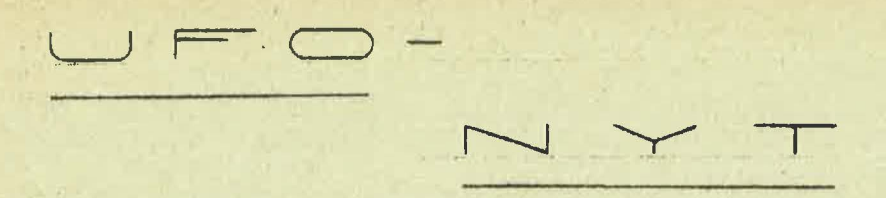
Sa première idée fut que les Russes étaient déjà sur la Lune.

Je défie n'importe quel savant, ou groupe de savants, de donner une explication raisonnable de ces 31 objets avec les événements qui les accompagnaient en termes d'activités purement non-intelligentes.

(Flying Saucer Review - c/o David Clackson - 72-78 Fleet Street, London E.C.4)

=-=-=-=-=-=-=-=-=-=-=-=

Redaction Remplacez douze mots par quatre. et rendre le texte plus "lumineux" que le corps du Norvégien



BOITE AUX LETTRES

Mr. Rolf Reiersen, Norvège, nous ~~a envoyé une lettre avec~~ pose les deux questions suivantes :

1. Peut-on dépasser la vitesse de ~~sa propre~~ la lumière ~~de la même façon que l~~ comme l'on dépasse ~~le~~ celle du son ?

"On pourrait immédiatement se contenter de répondre "non", car il n'existe pas encore de véhicule qui puisse se mouvoir à une vitesse dépassant celle de la lumière. Mais comme il y a certainement quelque chose d'autre et de plus profond derrière cette question, la réponse devient bien plus compliquée. Nous ne pourrions pas ici répondre complètement, car nous entrerions dans certaines considérations quanta-mécaniques, que nous avons peine à comprendre nous-mêmes.

"Nous essayerons à une prochaine occasion de reprendre cette question dans un article spécial." - Frank Pedersen.

- Extrait de "Réponses aux questions posées le plus souvent au sujet de nos visiteurs spatiaux et au sujet d'autres planètes" par GEORGE ADAMSKI.

Q.- Comment un objet quelconque, spécialement un vaisseau peut-il voyager plus vite que la vitesse de la lumière ?

R.- La lumière est un produit secondaire d'une autre chose, tout comme la lumière dans nos maisons vient par une lampe électrique alimentée par l'électricité. Ainsi la lumière dont nous parlons est un dérivé d'une force électromagnétique qui se meut à une bien plus grande vitesse que la lumière. D'après une information, les lignes magnétiques de la force se meuvent à une vitesse de quelques 380.000 milles par seconde. Si des vaisseaux utilisent la force de la lumière, ils ne peuvent pas se mouvoir plus vite que la lumière, qui a une vitesse de 186.000 milles par seconde.

Malgré tout, la force électromagnétique doit être le dérivé ou produit secondaire de quelque chose d'autre qui se meut nombre de fois plus vite qu'elle ne le fait.

Vous dites que l'homme ne peut supporter une telle vitesse, et malgré cela dans le passé on nous a dit qu'il y avait nombre de choses que l'homme ne pouvait supporter et que nous supportons maintenant. Une fois que nous avons appris comment le faire, nous pouvons faire quoi que ce soit. Nous savons qu'un être humain ne peut supporter la pression intense des profondeurs de l'océan dans des vêtements ordinaires, et malgré cela l'homme peut voyager dans un sous-marin confortablement, car il est construit pour pouvoir résister aux différentes pressions rencontrées. Il en était de même quand John Glenn voyageait dans la Capsule à 17.000 milles à l'heure. Ainsi tout ce que l'homme doit faire est d'apprendre comment construire un vaisseau qui peut voyager à travers les divers changements de pression sans en être affecté. Alors les occupants du vaisseau seraient aussi confortablement installés que s'ils étaient dans un avion terrestre. Vous voyez donc, ce n'est pas aussi fantastique que cela ne semble.

2. Une autre question qui m'intéresse est : peut-on penser que des créatures intelligentes aient pu exister sur la terre avant l'ère de la génération actuelle commençant avec Adam et Eve ? Nous pouvons considérer Adam et Eve comme étant les premiers hommes sur terre. Pouvons-nous penser que des créatures (humaines) auraient vécu sur la terre durant des millions d'années avant leur temps, et que ces créatures auraient effacé de la Terre toute vie, tant végétale qu'humaine par, disons, une guerre atomique, et que seulement un petit groupe de gens aurait survécu ?

" La science officielle a prétendu jusqu'ici que les humains descendent des animaux, - et le prétend encore. De là nous nous sommes développés à travers l'age de pierre etc. et seulement à partir des dernières 10.000 années il y a eu des civilisations au sens propre. On peut jusqu'à ce point tout s' i m a g i n e r. On peut également envisager la possibilité que ce que nous croyons connaître - l'histoire complète de l'humanité - en vérité est seulement provisoirement le dernier chapitre d'une histoire bien plus longue. On pourrait imaginer qu'il y ait eu antérieurement des civilisations qui ont été bien plus avancés au point de vue développement que ce que nous sommes actuellement,- que l'on a même connu la navigation spatiale et la force atomique et bien plus encore, et que cet "âge de pierre" que la science considère - si l'on peut dire ainsi - comme étant le commencement de la civilisation, en réalité n'est qu'une période de transition, où quelques survivants dûrent recommencer à zéro, après que la période de civilisation précédente ait péri par suite d'une forme quelconque de catastrophe.

On peut facilement se l'imaginer. Pas mal de fait de par le monde démontrent que réellement il a existé des civilisations à des âges qui se trouvent bien avant les époques à partir lesquelles on compte généralement.

On trouve des témoignages de cela dans l'archéologie, le folklore etc. et plusieurs d'entre eux ont été antérieurement mentionnés dans notre publication ainsi que dans la littérature des UFOs.

Tous ces faits bizarres restés inaperçus jusqu'à présent ouvrent cependant maintenant de nouvelles perspectives à d'autres égards, quand on les considère avec les yeux de "l'age spatial" : on pourrait aussi penser à la possibilité que les hommes aient été originairement aposé sur cette terre, venant d'autres planètes, et le récit de l'Eden pourrait dans ce cas avoir une relation.

Børge Jensen.

(de UFO-NYT mars-avril 1965 - Frank Pedersen Bakkedal - Uggeløse pr. Lynge. Denmark.)

B O I T E   A U X   L E T T R E S

concernant la c a u s e d e s U F O

(suite d'une série d'articles ayant paru antérieurement)

C'est peut-être un peu à la légère que j'ai terminé l'article précédent en annonçant que dans le prochain article nous envisagerions la position de la science envers les problèmes concernant les UFOs.

A la légère ?! Oui, pour plusieures raisons. Premièrement, parce que je suis à peine en état de donner ne fut-ce qu'un compte-rendu passablement satisfaisant à ce sujet, et deuxièmement, parce que ceci est écrit à un moment où les préparatifs des fêtes de fin d'année ont un peu dérangé la routine habituelle !

Ce qui suit ne doit donc pas être considéré comme traitant tout le problème. Je serais plutôt enclin de dire que ce sont des idées générales au sujet de ce vaste problème, mais qui, je l'espère, feront réfléchir certains de nos lecteurs et exciteront leur intérêt de sorte qu'ils désireront en savoir plus eux-mêmes.

Dans le livre du professeur Walter Heitler "L'homme et la connaissance scientifique", nous rencontrons un savant de renom qui donne son point de vue sur la position actuelle de la science et sur les rapports des gens envers celle-ci.

Comme point de départ, un thème, les mots suivants de Swami Sant Dev Maharaj sont cités : "La science chercha le sage, rempli de sa responsabilité, le pur, et lui dit : "Promets-moi solennellement que tu ne me délivreras pas aux méchants, mais que tu me conduiras seulement chez les tolérants et purs de coeur; car seulement alors je suis forte et puis nourrir et habiller les gens. Sinon je te détruirai, tes élèves et toute l'humanité".

Ces paroles peuvent bien faire réfléchir. Car elles expriment certaines des pensées que des milliers de personnes pensent de nos jours, quand elles voient ce que la science a produit depuis la deuxième guerre mondiale et ce que ces résultats contiennent de possibilités de développement ultérieur. Mais la grande question est et reste : A quels fins les gens utiliseront-ils les découvertes et les inventions ? Sera-ce pour le progrès et l'amélioration ou bien sera-ce pour la destruction et la perte de l'humanité ? Voilà l'issue de la lutte. Et nous autres gens ordinaires, nous pouvons nous sentir petits et impuissants dans cette grande lutte, qui est cependant partiellement cachée, où des forces économiques dirigent le jeu politique à un degré que nous pouvons à peine comprendre et dont nous ne pouvons voir que les misérables résultats.

Le physicien atomique Robert Oppenheimer s'est exprimé ainsi : "Ce n'est pas la faute des physiciens si de bombes naissent toujours de leurs idées géniales".

Walter Heitler pose également la question : "Sommes-nous encore maîtres de ce que nous avons créés ? Nous lisons chaque jour que le "développement ne fait pas du surplace". Cela signifie que nous ne sommes pas prêts à abandonner une partie des commodités tentantes, des richesses, du pouvoir, de l'abondance de divertissements etc. que la science nous a donné. Ainsi nous prendrons plutôt tout ce qui est possible, même si cela peut nous nuire humainement. Il est à peine nécessaire d'énumérer les inconvénients bien connus de la mécanisation comme par exemple le fléau du bruit etc. Mais de peur que nos sources d'énergie se tarissent sous peu par suite de leur usage accéléré, nous avons commencé à construire des centrales atomiques, bien que, jusqu'à présent, il n'y en a pas une seule qui puisse se défaire de ses restes radio-actifs, lesquels peuvent tuer tous les organismes d'immenses régions terrestres ou bien empester les ports, s'ils ne se trouvent pas sous un contrôle complêt".

Et Heitler dit plus loin : "Enfin la science a offerte la possibilité grotesque de pouvoir détruire toute vie sur ce globe, soit par des explosions nucléaires, soit par des microbes. Et nous ne pouvons pas créer une seule cellule vivante !

Il est impossible de s'imaginer un plus grand crime que de détruire toute vie sur la terre. La science à créé les moyens pour le faire. On parle déjà en général de "la malédiction de la technique" et en considération de ce qui vient d'être nommé ici, on ne peut nier que l'expression soit justifiée."

Mais ici il est de toute importance de faire ressortir que, tout comme dans les temps passés quand les connaissances de l'espace étaient basées sur les "dires" de nos instruments terrestres, nos nouvelles découvertes et résultats sont tout autant basés sur le résultat que nos instruments ont ingénieusement trouvés. Mais la grande question reste toujours : Avons-nous des instruments qui peuvent enrégistrer et "prouver" l'entière vérité concernant l'espace ?

Dans cette ligne d'idées il y eut de l'agitation quand officiellement on dut reconnaitre que dans l'Atmosphère de notre terre on avait observé des objets volants, qui vraisemblablement étaient essentiellement autres et plus parfaits que ceux que notre science avancée avait réussi à produire. Ces "UFOs" ne renversaient-ils pas une masse de théories valables jusqu'à présent ? Oui, ils le firent.

Ne soyons pas étonnés que les photos de ces objets aient fait sensation, scandale et enthousiasme ! Ceci n'est-il pas preuve que notre valeur scientifique, employée jusqu'à nos jours, ne suffit pas et ne valait rien pour mesurer les conditions de l'espace !

En d'autres mots cela signifie qu'il faudra d'autres points de vue, une révision pour comprendre les lois de la nature, si l'on peut s'exprimer d'une façon aussi forte. Seulement, de nouveaux résultats semblent pouvoir nous aider à pénétrer dans des nouveaux mondes.

L'apparition des UFOs n'est pas nouvelle ! Comme il a été dit plus haut dans cette série d'articles leur histoire remonte loin dans le temps. Mais l'homme suivit sa propre route et ne permit pas aux faits de mettre la base à une évolution scientifique dans la direction "universelle".- Le savant et auteur américain M. K. Jessup conclut ainsi :

"Les voyages spatiaux ne sont pas un phénomène nouveau, mais plutôt un savoir oublié".

Si nous voulons croire que notre savoir au sujet des UFOs est basé sur des faits, et que nombre des théories que nous avons rencontrés durant des années dans le domaine des UFOs sont l'expression d'une vérité, qu'avons-nous alors comme base de départ aujourd'hui ?

Premièrement nous devons croire que la vie sur d'autres planètes est une réalité. Ici nous sommes appuyés très considérablement par de nombreux savants qui se sont ouvertement prononcés non seulement au sujet de la possibilité de vie sur d'autres planètes mais également au sujet de la probabilité qu'un nombre infini de planètes peut "donner asile" à de la vie. Nos propres recherches spatiales ne sont-elles pas une preuve (indirecte) au fait que nous en acceptons l'idée !

Personellement je crois que nos experts en matière de voyages spatiaux en savent bien plus long au sujet de l'espace et des possibilités de vie dans l'espace que ce que nous avons appris jusqu'à présent.

Les quelques photos de la Lune qui ont été publiées respectivement par les Russes et les américains ne nous disent rien de réel. (Certains pensent le contraire....voir l'article : "Y a-t-il des rochers sur la lune" dans UFO-Science - NDE) Ils doivent avoir de bien meilleures informations comme appui et inspiration pour la continuation des recherches que ce que nous savons.

Nous ne savons pas non plus combien de gens de l'espace contribuent directement ou indirectement à cette exploration. Mais la présence seule des UFOs contribue à résoudre le mystère concernant "l'énergie libre", car c'est sans aucun doute la seule énergie qui peut vraiment résoudre une série de problèmes en rapport avec les voyages interplanétaires.

Les gens demandent souvent : "Oui mais, pourquoi les hommes de l'espace ne nous donnent-ils pas la possibilité d'utiliser l'énergie libre ?"

C'est une question à laquelle il est aisé et difficile de répondre, car certains peuvent immédiatement accepter une déclaration, tandis que d'autres la repoussent.- Ici je me contenterai de me reférer à la déclaration complète faite par Leif E. Pedersen dans UFO-NYT junior (numéros 0 (numéro d'essai) et 1 et 2 en 1964). De plus je rappellerai l'article "Energie mystérieuse Orgon" (au sujet du Dr Wilhelm Reich, qui vraisemblablement était très près de la solution du mystère de l'énergie libre - mais qui mourut en prison ! Voir UFO-Nyt de mars-avril 1964, page 41-44 !) Cet article dit plus au sujet des conditions telles qu'elles sont que bien d'autres déclarations. Mais, du reste, parmi les livres et articles d'Adamski on trouve des réponses aux questions mentionnées ci-dessus.

Ma conclusion serait à peut près ainsi : " La connaissance universelle ne nous sera pas accordée avant que nous ayons montré, ici sur Terre, que nos résultats scientifiques sont seulement utilisés à des fins pacifiques, à l'avancement des conditions de vie des hommes et de leur progrès spirituel ainsi qu'au contact pacifique avec les autres habitants de l'espace ! "

Vagn Dybkaer.

(de UFO-NYT - janvier-février 1965)

=-=-=-=-=-=-=

UFO - OBSERVATIONS

RAPPORT BIZARRE D'IRLANDE : ATTERRISSAGE D'UFO EN 1922.

Monsieur le rédacteur,

L'existence d'objets volants, amenant des êtres humains d'autres planètes est hautement vraisemblable et n'est pas quelque chose à tourner en ridicule. Je voudrais parler d'un incident qui eut lieu il y a pas mal d'années, avant que les gens acceptent le fait que de temps en temps nous avons des visiteurs extra-terrestres parmi nous.

C'était un soir d'avril en 1922, le lieu était Donegal County dans la république irlandaise. A cette époque la guerre civile faisaït rage, et l'armée dont je faisais partie exécutait des grands mouvements de repli - principalement dans les montagnes.

Un soir, fatigué et découragé je me couchais à l'entrée d'une vieille caverne. Dans le crépuscule naissant je remarquais que presque tous les bosquets d'ajonc et l'herbe, qui poussaient autours de l'entrée de la caverne étaient brûlés. Les seuls occupants de la caverne étaient des hommes malades et blessés, hors d'état de marcher. Les 6 soldats valides qui s'occupaient d'eux me racontèrent une étrange histoire qui, à cette époque, semblait invraisemblable et peu convainquante.

Il était arrivé ceci : Tôt ce jour ils avaient été éveillés par un bruit ronflant et bourdonnant du dehors. Ils pensaient que c'était une auto-blindée ennemie et immédiatement ouvrirent le feu. Dans l'obscurité avant le lever du soleil il était impossible de voir l'objet sur lequel ils tiraient, mais après une vive fusillade, l'ennemi préconisé dirigea un lancement de flammes vers la caverne. Alors les soldats durent se retirer devant la formidable chaleur. Toute la futaie était maintenant en flammes, et la fumée entrait par vagues dans la caverne de sorte qu'il s'agissait soit de rencontrer le lance-flammes ou d'être étouffés à mort - un choix difficile.

Le manque d'air en augmentation leur fit choisir la première alternative. Comme ils courrurent dehors, ils virent l'objet qui lançait des flammes monter dans l'air. Il était facile à voir dans la première lumière du lever du soleil- de forme circulaire et d'aspect clair - comme s'il était fabriqué en aluminium. Certains des hommes, qui virent ce phénomène remarquable, sont certainement en vie à présent et peuvent confirmer le rapport. En ce qui me concerne moi-même, je puis seulement témoigner de la futaie roussie et brûlée. Voici encore un témoignage pour soutenir la théorie que des objets volants existent.

Lawrence Bradeley.

Source : "The Waterford and West-Herts Post" 30/4/64 - N.I.C.A.P. Reporter, décembre 1964.

L E C A S D E St. A L E X I S D E M O N T C A L M

Le 14 novembre 1964, la revue illustrée hebdomadaire canadienne-française "Le Nouveau Samedi" de Montréal, publia une histoire comparable d'une façon surprenante à d'autres qui furent rapportées ces derniers temps. Nous donnons à nos lecteurs une traduction précise du rapport qui parût sous les titres flamboyants : "Phénomène à 30 milles de Montréal" et "Des Soucoupes Volantes atterri là" et "là" était indiqué par une flèche sur l'illustration des lieux. Le rapport continua :

"Un certain Docteur Label Nelson, propriétaire d'une propriété située à environ trois milles au nord du village de St-Alexis de Montcalm, rapporte avoir fait une étrange découverte sur ses terres, à l'orée d'une parcelle de forêt. Il déclare que vers 11 heures du soir de la semaine passée, comme il était sur le point de quitter la porte de sa maison, il vit subitement une grande boule lumineuse stationnaire au dessus des cimes des arbres à quelques 2.000 pieds de distance de la maison. Il ne put se rendre compte de ce que c'était car c'était trop éblouissant.

"Comme il se sentiait un peu frileux, il rentra dans la maison pour chercher des vêtements plus chauds; quand il revint au dehors, l'objet avait disparu. Pensant qu'il avait eu une hallucination il n'en dit mot à personne. Lundi dernier (le 9 novembre) il décida de faire un tour dans la forêt pour voir si l'objet n'avait quand-même pas laissé des traces ou des signes. A son grand étonnement il découvrit une étendue circulaire d'une largeur d'environ 100 pieds où toutes les fougères arborescentes étaient cassées et couchées horizontalement. Cependant elles n'étaient pas cassées à raz de sol; les premières pouces de toutes les tiges étaient encore droites. Un arbre situé à proximité de cet endroit avait plusieurs de ses branches coupées. Il présentait, de même que deux poteaux de clotûre situés près de lui, des signes de roussissement, uniquement du côté faisant façe à l'étendue circulaire de fougères arborescentes aplâties.

Deux correspondants de "Le Nouveau Samedi" vinrent plus tard voir les lieux. Ils constatèrent qu'apparément une partie du sol avait été arrachée, car il y avait un trou large de trois pouces et profond d'un pied.

Ce premier rapport se termina par quelques conjectures générales au sujet de la cause des dégâts et du trou. On ne laissa aux lecteurs aucun doute quant à la visite d'une soucoupe volante dans la région.

La publication suivante de la revue eut lieu le 21 novembre 1964 et portait une entête très remarquable : "Plus - au sujet de la Soucoupe de St. Alexis de Montcalm", suivie d'une autre : "Des savants s'intéressent au cas. Tout indique que c'est authentique". Dans le texte accompagnant ces entêtes il était dit que: "...Des tests faits par experts le mardi 17 novembre à St-Alexis ont révélé des traces de radioactivité sur les lieux.

" D'après le Dr Nelson Lebel, trois experts techniques de la Société Royale d'Astronomie d'Ottawa ont été sur les lieux avec des détecteurs Geiger : ils ont minutieusement inspecté la place et tous les environs. Ceci montre que les Autorités Fédérales Canadiennes ont pris très au sérieux nos révélations de la semaine dernière. En outre, la présence à St-Alexis samedi dernier d'un investigateur du National Research Council d'Ottawa montre clairement que le Gouvernement n'a pas l'intention de n'attacher qu'une légère importance aux rapports des citoyens qui découvrent ces phénomènes inexplicables".

Après avoir cité des lettres au sujet de divers rapports d'observations et l'opinion d'un "expert", l'article conclut avec ce paragraphe :

"Samedi et dimanche derniers plusieurs centaines de visiteurs vinrent visiter l'endroit où s'est déroulé le phénomène de St-Alexis; parmi eux des professeurs de Science et leurs étudiants. L'avenir nous dira sous peu si oui ou non une soucoupe volante a atterri à St-Alexis de Montcalm."

Ronald W. J. Anstee de Montréal qui eut l'amabilité de nous envoyer ces rapports, raconte comment lui et un ami visitèrent les lieux et rencontrèrent le Dr Lebel. Il résulte de cette entrevue que le rapport du journal ne correspond pas exactement avec l'observation rapportée par le Dr Lebel qui eut lieu non pas le soir mais le matin, alors que le Docteur fut réveillé par les aboyements de son chien.

Quant à la radiation, elle fut découverte au centre de la région d'"atterrissage" et son intensité diminua vers le bord de la région aplatie, pour disparaitre à environ 75 pieds du centre. Mr Anstee nous informe également que des échantillons d'une substance huileuse furent retirés du sol par un fonctionnaire du Gouvernement Fédéral.

(de FLYING SAUCER REVIEW - mars/avril 1965)

-o-o-o-o-o-o-o-

"P O I R E" V O L A N T E O B S E R V E E A M O R T S E L

Incandescante du jaune au rouge vif

Mercredi soir vers 20.25 heures, madame Greta Bogaerts, épouse de l'instituteur habitant Drapstraat à Mortsel, attendait une visite. Elle ouvrit la fenêtre et se pencha en dehors pour voir si son visiteur n'était pas encore en vue.

Sans avoir entendu le moindre bruit elle vit soudainement dans le ciel sombre un objet en forme de poire, qui avancait à grande vitesse. La partie convexe était d'une couleur jaune incandescante qui se prolongeait jusqu'à la très longue queue de couleur rouge flamme.

Mme Bogaerts ne put suivre l'objet jusqu'à l'horizon; elle eut l'impression qu'il s'était dissout dans l'obscurité. Mme Bogaerts, qui antérieurement avait observé une étoile filante, n(avait cette fois pas l'impression d'avoir à faire à un corps céleste. Elle est également certaine de ne pas s'être trompée et de ne pas avoir vu un avion à réaction volant à haute altitude. Du reste l'objet n'avait aucune ressemblance avec un type connu d'appareil.

Aucune autre observation de cette "poire volante" ne nous est parvenue jusqu'à présent.

Au champ d'aviation de Deurne où nous avons demandé des renseignements de la tour de contrôle ou du service météorologique, qui vers ce moment faisait des observations, personne n'a observé un objet étrange. Il semble également qu'à ce moment aucun avion ne soit passé dans le ciel anversois.

("Het Handelsblad" du 29 avril 1965)

UNE "ASSIETTE LUMINEUSE" DANS LE CIEL DE BASTIA

BASTIA (Corse) 8 MAI - M. ROSSINI, Controleur de la Navigation aérienne à l'aéroport de BASTIA-PORETTA (Corse) est le contraire d'un plaisantin. Le ciel, c'est son domaine. Il sait reconnaître un avion, même la nuit.

Hier soir (7 MAI 1965), il était de service à la tour de contrôle de l'aéroport, lorsqu'il vit, à 1.000 mètres d'altitude, un objet mystérieux qui avait l'allure d'une soucoupe. Il prit des jumelles : il ne rêvait pas. L'objet était là, immobile; c'était un rond très lumineux de la taille d'une assiette. Il semblait suspendu dans le ciel comme si ses occupants regardaient la paisible vie nocturne des Corses.

Pendant vingt secondes, M. ROSSINI eût le temps de la détailler. Puis, soudain, le mystérieux objet se déplaça à vive allure en direction du SUD-OUEST.

Plusieurs personnes

M. Rossini décida de garder son information secrète; personne ne voudrait le croire et on le considérerait comme un farceur, avec le sourire en coin de ceux à qui on ne la fait pas.

Mais, à peine avait-il fait quelques pas dans l'aéroport qu'un de ses collègues lui dit : "Tu as vu la soucoupe volante ?"

Ainsi donc, il n'avait pas rêvé. Il fit rapidement une enquête. Plusieurs autres personnes étaient prêtes à jurer avoir vu cette soucoupe volante.

Il respira. Hélas ! Tout cela avait été trop bref pour que les observations aient la moindre valeur scientifique....

(Extrait du journal PARIS-JOUR du 8/9 mai 1965 - communiqué par la correspondante de France)

-o-o-o-o-o-o-

L E S   R E V O I L A ! . . .

Comme il fallait s'y attendre, l'annonce de la réception de signaux inconnus par les savants a donné un regain d'activité aux "soucoupes volantes"..

En effet, plusieurs centaines de Brésiliens ont affirmé avoir aperçu les mystérieux voyageurs de l'espace dans le ciel de leur pays.

Les prochaines visites ne vont pas tarder...

(Journal "LIBERTE" du Nord du 16.4.65 - communiqué par la correspondante de France)

-o-o-o-o-o-o-

O B S E R V A T I O N S   F R A N C A I S E S   R E C E N T E S

REDON (Ille-et-Vilaine) novembre 1964, 18 h 40 environ

Deux faisceaux lumineux apparaissent et se livrent à des évolution, puis l'un d'eux émet une intense lueur rouge avant que les deux disparaissent.

"France-soir"du 19 novembre 1964 et "Presse-Océan" du 11 novembre 1964, cité par "Le Courrier Interplanétaire" (N° 69, déc. 1964)

Le texte de "France-Soir", très court, résume l'observation :

"RETOUR DES SOUCOUPES" : "Elles sont de retour... Quoi ? Les soucoupes ! Un chasseur de Redon (I.& V.) a vu deux faisceaux lumineux striant la nuit. L'un s'éleva en chandelle, s'immobilisa et rescendit en zigzag. L'autre émit une lueur rouge très intense. Puis toutes deux disparurent dans une double traînée d'étincelles."

Les indications données par "Presse-Océan" du 18 novembre 1964 sont plus détaillées :

"Cela se passait il y a quelques jours. Un Redonnais se trouvait à la chasse aux canards en plein milieu des marais. Il était 18.40 h environ. Le vent était tombé lorsqu'il vit tout à coup 2 faisceaux lumineux striant l'obscurité. Ils venaient de l'Est et semblaient descendre lorsque l'un, tout à coup, fit une chandelle sensationnelle avant de s'immobiliser. Quelques secondes plus tard, il descendait en zigzag et rejoignait son "compère" qui, lui, tranquillement, circulait le long de l'horizon.

"Mais, comme jaloux de cet exploit, l'autre émit une lueur rouge d'une intensité formidable qui éclaira les nuages environnants. Puis, se retrouvant l'un au-dessus de l'autre, ils disparurent dans une double trainée d'étincelles".

"Apparemment, le témoin n'a vu que des faisceaux de lumière et pas d'objet proprement dit. Mais il devait faire nuit, le soleil s'étant couché vers 17 heures le 15 novembre."

Il n'y a, pensons-nous, rien à redire au commentaire du journal :

"Que penser de ce phénomène ? Un avion ? Il ne peut rester en place; Un hélicoptère ? Il n'a pas cette extraordinaire vitesse ascensionnelle. Alors ? Météorite ? Impensable en raison de ces cabrioles, et puis, il y en aurait eu deux."

(du G.E.P.A. de février 1965 -
G.E.P.A. - Rue de la Tombe Issoire 69 - PARIS 14° - Directeur René Fouéré)

-o-o-o-o-o-o-

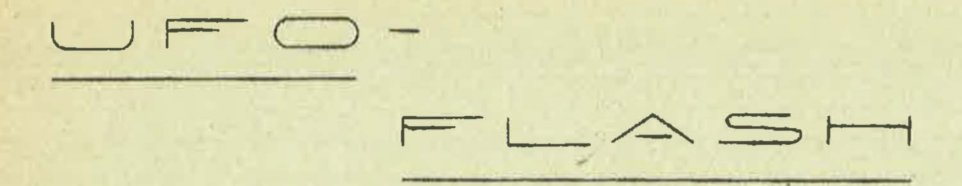
UN OBJET BRILLANT APERCU ET PHOTOGRAPHIE DANS LE CIEL D'ARGENTINE

BUENOS-AIRES - Un objet cônique, extrêmement brillant, d'environ huit mètres de long et un mètre de large, a été aperçu dans le ciel, et photographié par un avion, à 4 Kms du village de SAN MIGUEL, dans la province argentine de MENDOZA.

Cet objet pourrait être un élément d'un satellite américain ou soviétique.

(du Journal "OUEST FRANCE" du 20.1.1965 - communiqué par la correspondante de France)

=-=-=-=-=-=-=-=



NON, IL N'Y A PLUS DE MYSTERE DES SOUCOUPES VOLANTES

En 1945 encore, nous n'étions nulle part. Les pilotes alliés qui regagnaient l'Angleterre à l'issue des bombardements sur Berlin, Brême ou Hambourg croisaient parfois dans leur mission d'étranges formations clignotantes en vol de canards sauvages, et les appelaient entre-eux "foo-fighters". L'Allemagne nazie préparait, disait-on, des armes secrètes terrifiantes.

Puis, ce fut la "paix" telle que le monde moderne devait apprendre à la concevoir : illuminée par les soleils jumelés d'Hiroshima et de Nagasaki. Une paix de dix millions de morts, indéniable tribut de l'irruption de l'humanité au coeur des secrets de l'atome. Et ce furent sans doute ces dix millions de massacrés qui, pas suite d'une sorte de logique interne d'un système contraint de par la notion d'entropie à se modifier sans retour en arrière, obligèrent les choses à se dévoiler, en dépit de toutes les oppositions, en dépit du scepticisme ou de l'incrédulité, en dépit également des murs et des frontières.

Il n'y a pas de phénomènes aberrants, si ce n'est au niveau de l'individuel. Il n'existe que des évènements épars que notre savoir n'a pas encore appris à codifier mais qui tous, d'une façon ou d'une autre, doivent trouver quelque part, ou dans l'espace, ou dans le temps, leur véritable signification et leur authentique raison d'être. Tout le perceptible doit avoir un sens qu'il nous importe de découvrir, pour cette raison que dans son ensemble, l'Univers qui nous est accessible forme un Tout indifférencié qui évolue dans une cer ine direction. Et ce qui est vrai du Tout l'est également microcosmiquement de chacune des parties composantes.

Quelle est cette direction ? C'est ici que les dissenssions se font jour, que les opinions diffèrent; et ne pouvant entendre sur la fin, comment pourrions nous le faire à plus forte raison sur les moyens ? Il ne nous appartient pas de trancher et, à notre niveau de réflexion nous admettrons arbitrairement qu'un isme en vaut un autre. "La réalisation du Dessein de Dieu" : formule commode que ne sert qu'à maquiller notre ignorance.

Ce qui importe est la place de la Terre au sein de cette entité. Qui dit unification par la perfectibilité dit tendance à la réalisation primordiale d'un certain équilibre. Dans notre système planétaire, les lois de Képler nous enseignent que la Terre est la troisième condition de cet équilibre, tout comme la présence de la cinquantième brique dans la traverse du centre conditionne l'existence du Temple. Mais les soleils doubles d'Hiroshima et de Nagasaki mettaient en péril cette existence, et ce pour l'Univers entier, aussi les foo-fighters revinrent-ils hanter notre ciel.

Discrets visiteurs

Ils revinrent de plus en plus nombreux, observant, étudiant, collationnant, attérissant parfois même. Ils survolèrent nos campagnes endormies où les surprirent des voyageurs égarés, forcèrent nos avions de ligne à se poser, causèrent des paniques dans les villes. Certains venaient de nos plus proches voisines - la Lune ou Mars - d'autres des confins de la Voie Lactée, et la vue de leurs équipages emplit quelquefois nos contemporains de dégout ou de terreur.
Ceux qui les avaient vus se voyaient traités de fous, de rêveurs pernicieux et le témoignage de leurs yeux tourné en dérision. Un Black-out officiel fut établi par les autorités de nombreux pays à des fins de préservation assez peu avouables : que le pouvoir sent une partie de son empire lui échapper pour des motifs qu'il ne peut comprendre, son premier réflexe est d'établir le couvre feu avant l'état d'urgence. "Le savoir, a écrit Charles Fort, n'est que de l'ignorance entourée par le rire."

Pourtant, il est permis de penser que dans le monde, un petit groupe d'initiés souvent sans rapports communs, savait, de toute éternité, la fondamentale vérité contenue dans ces observations irritantes.
Parce que l'étude attentive de notre Primhistoire nous enseigne ceci, qu'il y a toujours eu des foo-fighters aux limites de notre atmosphère. Dans les siècles passés, aussi loin que remonte la persistance de notre mémoire, nous trouvons des discrets visiteurs venus des étoiles ou pour nous combattre ou pour nous aider.

L'étonnante horloge grecque d'Antikythera (Musée National d'Athènes) (1) les cartes bouleversantes de Piri Reis (Musée du Palais Topkapu, Istambul) (2) le Calendrier Vénusien des Portes du Soleil (Lac Titicaca, Pérou) (3), les hiéroglyphes cunéiformes des cavernes de Baian-Kara-Ula (Tibet oriental) (4), les ruines cyclopéennes du Temple de Baalbeck (Iran) (5), jusqu'au Grand Dieu Martien de Jabbaren du Professeur Lhote (Massif de Tassili, Sahara) (6), en sont des preuves à elles seules suffisantes.

Nous nous croyions livrés à nous-mêmes, et voiçi qu'il apparait, à la lumière de centaines de faits épars dans notre passé, que d'autres humanités se servaient de notre planète au cours de leurs incompréhensibles voyages. Nous nous croyions abandonnés, et voici que les textes anciens, soigneusement confrontés, nous révèlent que des contacts avaient lieu, que des échanges s'étaient faits, qu'ici et là, au long des siècles d'obscurité, des êtres parfois, s'étaient ingéniés à nous faciliter la tâche.

Dessein concerté ou simple caprice de naufragés plus ou moins volontaires ? La chose n'est que de peu d'importance. Elle intéressera surtout les historiens de l'avenir. Mais qui pourrait imaginer l'état d'esprit d'un Crusoé de l'Espace contraint de par les hasards de la navigation de s'aborder en face d'une ile où il ne serait pas attendu ? Qui pourrait concevoir les trésors de patience et d'ingéniosité dont il devrait faire preuve pour expliquer à des peuples encore primitifs que la foudre naît de l'électricité, que le monde n'est pas aplati comme une crêpe, que les marées d'équinoxe nous viennent de la Lune ? Qui ne comprendrait sa nostalgie de l'Espace perdue et son besoin d'isolement donc, forcément, de mystère ?
Les grandes sociétés secrètes, et la plupart des religions, sont nées des conversions empiriques de ces grands naufragés.

----

(1) BUFOI, n° 1, pp. 13 à 15
(2) BUFOI, n° 2, pp. 11 à 16
(3) BUFOI, n° 3, p. 6
(4) BUFOI, n° 4, pp. 8 à 10
(5) BUFOI, n° 4, pp. 10 à 11
(6) BUFOI, n° 2, pp. 17 à 18

Mais il n'y a pas de pures coincidences

Tout cet enseignement, nous l'avons dit, est contenu dans mille faits épars dans le monde, dont aucun cependant n'est suffidamment significatif que pour emporter la conviction du positiviste acharné. Il faut se donner la peine de la confrontation, de l'étude sérieuse et continue pour en arriver à la conviction que nous venons d'énoncer.

Aujourd'hui, un important coin du voile a été déchiré, et la brèche s' aggrandira jusqu'à ce que l'évidence se fasse jour à chacun, nous en-tendons, à chacun fera l'effort nécessaire pour comprendre. Mais il faut également disposer d'une accession aux sources : il n'est pas donné à tous de parcourir le Tibet ou le Sahara.

Avec l'ouverture des bibliothèques parallèles (1), un grand pas en avant a été effectué. L'effort de synthèse d'un Bertrand Russell dans le domaine philosophique, les concepts dimentionnels d'un Alfred Korzybski au sujet d'une définition de l'humanité, les travaux consacrés par le Dr Rolf Alexander sur les possibilités de développement et d'intégration de nos capacités intellectuelles (2), jusqu'aux derniers écrits de Pierre Teilhard de Chardin (3), tout nous pousse à faire éclater les barrières qui nous retenaient prisonniers.

Les livres existent. Ils sont disponibles à qui désire les consulter, et la véritable démocratie exige que chacun les consulte de manière à ce que l'ancienne aristocratie du savoir devienne ouverte à tous et que disparaissent les derniers cénacles d'initiés.

Déjà la science elle-même a su abolir l'absurdité paralysante des frontières, rendant improbable la floraison volontaire d'autres soleils de mort. Mais la pénétration sociale reste à faire, en dépit des oppositions mercantilistes des groupes d'intérêts publics ou privés, et les jeunes générations restent à éduquer. C'est toute notre histoire qu'il faudrait réécrire, toute notre science qu'il faudrait réexprimer pour aboutir à ce que l'employé de postes concoive la relativité, à ce que disparaissent ces francs-maçonneries du secret par où nous viennent la méfiance et la haine.

Restera alors à combler le douloureux divorce de l'éthique avec la science de l'application d'avec notre volonté. Certains y travaillent déjà, patiemment, parfois au milieu des rires ou de l'indifférence; parfois aussi un coup de feu vient les arrêter.
Car il en est d'autres qui font tout pour s'y opposer.

----

(1) Nous entendons par bibliothèques parallèles celles qui se constituent en marge des oeuvres à grande diffusion parce que ne flattant pas le goût du public pour la facilité. Elles comportent des ouvrages parfois scientifiques, mais le plus souvent pseudos, soit paras, à la lumière des connaissances officielles du moment.
La bibliothèque centrale du BUFOI, à Anvers, est le meilleur exemple que je connaisse.

(2) Rolf Alexander : "The Power of the Mind" M.D. Werner Laurie, London.

(3) "Etant donné ce que nous savons maintenant sur les relations essentielles existants entre Cosmo-, Bio-, et Noogénèses, il doit véritablement y avoir d'autres mondes habités".
T. de Ch., Oeuvres Complètes, T II, p. 320 (Edit. du Seuil)

Dans un mémorandum commun

Un jour tout sera prêt pour le retour des habitants d'autres mondes. Il ne leur faudra plus attérir à la sauvette dans un champ de peur qu'on ne leur réclame leurs papiers ou qu'on n'en fasse des sujets d'expérience.

Il est permis de croire que l'échange se fera sans discours officiels, sans défilés de parade, sans véritables festivités. "Les gouvernements des Etats-Unis et de l'Union Soviétique, dans un mémorandum commun, ont décidé d'entretenir à ce jour des relations suivies avec les représentants officiels des planètes Vénus, Mars et Saturne", voilà ce que nous lirons un matin dans nos journaux, à l'heure du petit déjeuner.
Et ce jour là sera en apparence semblable à tous les autres.

La chose semble actuellement difficile à avaler, et notre moi égocentrique a de la peine à se l'imaginer. Pourtant, tout concourt à cet aboutissement, pour qui a des yeux pour regarder, des oreilles pour entendre. Au delà de la planétisation des économies et des techniques s'offrent à l'homme d'autres miracles à accomplir, d'autres Terres à baptiser, d'autres humanités à recevoir, d'autres Amériques à entreprendre. Nos vostoks, nos rangers frôlent déjà les planètes les plus proches, voilà une évidence que nul aujourd'hui ne songerait à nier. Qui pourrait dire où nous serons demain, qui dans dix ans, qui à la fin de ce siècle ?

Puisse la sagesse guider nos pas et la fureur nous épargner, de telle sorte que le soleil doublement maléfique que nul ne pourrait contempler n'ait été en définitive qu'un aboutissement prémonitoire à l'aube de notre véritable destinée.

En quoi le mystère est-il résolu ?

De ce qui précède découle automatiquement qu'il n'y a plus de mystère. Ou plutôt, d'une façon absolue, qu'il n'y en a jamais eu. Dans tous les siècles, chez tous les peuples, mais à des niveaux divers, toujours, certains "sorciers" ont eu la connaissance de ce que nous n'étions pas seuls dans l'immensité d'un Univers glacé.

Mais personne n'avait encore osé le crier à la face du monde. Il a fallu un maladroit bavard comme Kenneth Arnold, businessman américain pour mettre les pieds dans le plat et faire cesser la conspiration du silence : "I couldn't believe it, but I SAW it", déclaration à la Commission d'Enquête Projet Blue Book, dirigée à l'époque par le Major Ruppelt. "They were fantastic, just as....saucers flying in the sky."

Ces engins, nous les connaissons. Des photos - des centaines de photos - reposent dans nos dossiers. Certaines montrent des aéronefs comme ne saurait en concevoir aucune science propre à l'homme, d'autres ne montrent que des assiettes lancées dans le ciel. Des échantillons ont été prélevés, des études spectografiques, gravimétriques, électromagnétiques entreprises. L'énergie utilisée est connue, et son application à des cas de laboratoire a pu être réalisée. Des épures ont été dessinées, des alignements orthoténiques constatés. Des contacts individuels ont été établis et se perpétuent tous les jours dans l'attente de la révélation générale.

Car nous n'en sommes plus ni au " quoi ", ni même au "comment ?". Peu nous importe que le black-out sur les observations soit maintenu ou non. Ce que nous cherchons à déchiffrer est le "où ?" et surtout le "quand ?"

C'est ici, quand bien même notre démarche ne serait pas exempte d'erreurs de détail ou d'interprétation, que notre travail trouve sa justification et à la fois son authentique raison d'être.

Bruxelles, 21 avril 1965
BOITTE, Franck.
(Correspondent de BUFOI)

=-=-=-=-=-=-=-=-=-=

Nous tenons à vous faire savoir que le second livre de Monsieur Robert CHARROUX, "Le Livre des Secrets Trahis" vient de sortir de presse.
Nous conseillons vivement à nos lecteurs ce remarquable ouvrage que se doit de posséder toute personne intérréssée à la question des UFOs et de la vie extra-terrestre.

Nous comptons parler plus longuement de cet excellent livre dans notre prochain numéro.

Errata au BUFOI Bulletin mars-avril 1965 - page 18 - para. 2.

Une erreur s'est glissée en ce qui concerne l'explication des termes "Jet-stream". Il s'agit en effet de vents situés dans la haute atmosphère et pouvant atteindre 900 km/h; et non d'un flux de réacteur comme cité précédement.

- - - -

Ommission à l'article du Major Donald E. Keyhoe USMC (Ret.), paru dans la Magazine TRUE de janvier 1965. "Adresse de Magazine TRUE : Fawcett Publications Inc., 67 W. 44th Str. New-York N.Y. 10036, ainsi que celle de N.I.C.A.P. : National Investigations Committee on Aerial Phenomena - 1536 Connecticut Ave. N.W. Washington D.C. - U.S.A." - Nous nous excusons de cet oubli.

- - - -

L E S   A R T I C L E S   N ' E N G A G E N T   Q U E   L A   R E S P O N S A B I L I T E   D E   L E U R S   A U T E U R S

- - - -

DEMANDE D'INSCRIPTION A LA B.U.F.O.I.

Nom.......................................Prénom.............
Adresse..
Profession..............................
Droit d'inscription : 200 F.B. pour 5 Bulletins - Etudiants 100 F.B. (Etrangers mêmes conditions par mandats internationaux) - A verser au C.C.P. N° 9610.77 de la Trésorière : Madame Raoul Peeters, 155 rue Zyp, Wemmel-Bruxelles.
A.......................................le........................1965
Signature...........................

Une erreur s'est glissée dans le texte des lettres envoyées aux personnes n'ayant PAS encore réglé leur abonnement : LE NUMERO DU C.C.P. de Mme Peeters EST 9610.77.

de